

REVUE DE PRESSE



Direction de la vie syndicale et des communications

SEPTEMBRE 2021

ACÉRICOLE

- **7 millions de nouvelles entailles. De nouveaux contingents disponibles cet automne**5
(Sorel-Tracy Express, 12 septembre)

AGRIRÉCUP

- **Le Haut-Richelieu vise l'objectif zéro enfouissement**6
(Coup d'œil, 1^{er} septembre)
- **Nouveau programme pour recycler le plastique agricole**7
(Le Canada Français, 2 septembre)

AGROENVIRONNEMENTS

- **Le WebCongrès en agroenvironnement 2021**8
- **Enjeu et perspectives**
(L'U, Septembre)

ALUS

- **Alus annonce le récipiendaire du prix Dave Reid de 10 000 \$** 9
(Bourse 24, 7 septembre)
(Le Contrecourant, 11 septembre)

BANDES RIVERAINES

- **La MRC passe à l'action pour préserver ses mandes riveraines**..... 15
(Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 16 septembre)

BOURSE AGRICOLE

- **Appel de candidatures pour les jeunes entrepreneurs**..... 16
(Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 16 septembre)

BOVINS

- **Départ émotif pour une soixantaine d'employés**..... 17
(Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 22 septembre)
- **Le CIAQ se lance dans la vente en ligne de semences** 18
(Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 30 septembre)

CANICULE

- **« L'enfer » des surplus de fraises dus à la canicule** 19
(La Terre de chez nous, 1^{er} septembre)

CHRONIQUE À TOUT BOUT DE CHAMP

- **Un envahisseur tenace !** 20
(La Voix de l'Est, 8 septembre)
- **Des herbicides en fin de saison?**..... 21
(La Voix de l'Est, 22 septembre)

CONCOURS TOURNEZ-VOUS VERS L'EXCELLENCE

- **Une Dominicquoise finaliste au concours Tournez-vous vers l'excellence!** 22
(Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 2 septembre)

CPTAQ

- **Six hectares seront exclus de la zone agricole à Sainte-Hélène** 23
(Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 9 septembre)

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

- **Linda Gallant and Marie-Claude Bibeau are listening to local producers** 24
(La Voix Régionale, September 8)
- **Les libéraux s'engagent à faciliter l'accès à la main-d'œuvre** 25
(Journal Le Guide, 1^{er} septembre)

- **Le Bloc Québécois dévoile ses engagements en agriculture..... 26**
(Chambly Express, 4 septembre)
- **Linda Gallant et Marie-Claude Bibeau à l'écoute des producteurs locaux 28**
(La Voix Régionale, 8 septembre)
(Le Journal Saint-François, 15 septembre)
- **Débat sur les enjeux agricoles en Montérégie..... 30**
(CJSO, 3 septembre)
(Radio-Acton, 3 septembre)
(Le Contrecourant, 7 septembre)
(Radio-Acton, 7 septembre)
- **Débat électoral, 8 septembre)**
<https://www.lavoixdelest.ca/actualites/elections-federales/des-candidats-croisent-le-fer-sur-des-enjeux-agricoles-85e099319b280d7b8885e0672f896ca3>
- **Entrevue et article, 13 septembre, CJSO**
<http://www.cjsoc.ca/lupa-monteregie-exige-candidats-engagements-clairs/>
- **NPD : protéger la gestion de l'offre et augmenter l'aide aux agriculteurs 37**
(Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 2 septembre)
(Ici Radio-Canada, 1^{er} septembre)

ÉLECTIONS MUNICIPALES

- **Richard Potvin, candidat à la mairie de Saint-David..... 43**
(CJSO, 23 septembre)
- **Ferdinand Berner brigue à son tour la mairie de Mont-Saint-Hilaire 45**
(L'œil Régional, 29 septembre)

EXPO-CHAMPS

- **Mission accomplie pour Expo-Champs 47**
(Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 2 septembre)

GESTION DE L'OFFRE

- **Marché du lait : la gestion de l'offre menacée 48**
(Journal de Chambly, 8 septembre)

GRAINS

- **Des récoltes de grains qui seront très payantes et d'autres, très mauvaises 49**
(La Terre de chez nous, 8 septembre)

LA ROUTE DES SOLS EN SANTÉ

- **L'UPA recrute 50 agriculteurs exemplaires..... 50**
(Coup d'œil, 23 septembre)

L'AGRICULTURE, MA VOISINE

- **Démocratiser l'agriculture**..... 52
(Le Journal de Chambly, 1^{er} septembre)

LAIT

- **Laurent Duvernay-Tardif prête ses talents au profit du lait** 54
(L'œil Régional, 22 septembre)
(Le Journal de Chambly, 24 septembre)

MANGEONS LOCAL

- **En tournée au Québec** 58
(L'U, septembre)

NOTRE CAMPAGNE, UN MILIEU DE VIE À PARTAGER

- **Atténuation du bruit** 59
(La Voix Régionale, 1^{er} septembre)
- **Le partage de la route pour une cohabitation harmonieuse** 60
(InfoSuroit, 13 septembre)
(La Voix de l'Est, 13 septembre)
- **Reportage Ginette Blondin, TVRS, 30 septembre)**
<https://www.tvrs.ca/emissions/studio-direct/sur-demande?show=468722>

OVINS

- **Forte hausse du coût de l'alimentation des porcs, des veaux et des agneaux** 64
(La Terre de chez nous, 22 septembre)

TRAVAILLEUR DE RANG

- **Faire connaître le rôle des travailleurs de rang** 65
(La Terre de chez nous, 22 septembre)

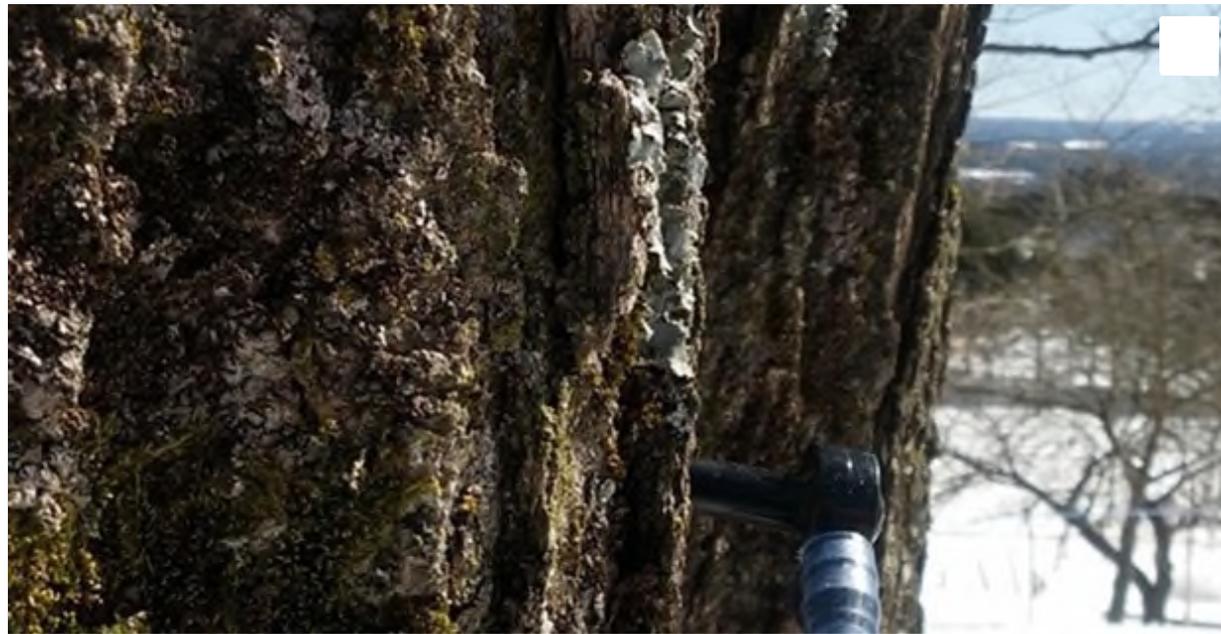
12 septembre 2021 - 07:00

7 millions de nouvelles entailles

Acériculture - de nouveaux contingents disponibles cet automne



Par Marie-Claude Pilon, Journaliste



- Photo: Archives

Les producteurs acéricoles du Québec (PPAQ) ont reçu le feu vert pour émettre sept millions de nouvelles entailles pour s'assurer de pouvoir continuer à fournir le volume de sirop d'érable requis par l'industrie et ainsi soutenir le développement des marchés ici et à l'étranger.

Les deux syndicats acéricoles de la *Montérégie* invitent donc les producteurs qui désirent avoir du contingent au cours des prochains mois à s'inscrire au plus tôt.

Les producteurs intéressés sont invités à visiter régulièrement la section contingent sur le site des www.ppaq.ca pour avoir tous les renseignements nécessaires dans leur cheminement.

De plus, les PPAQ tiendront un webinaire ce jeudi 16 septembre à compter de 19 heures, sur leur page Facebook pour expliquer le dossier.

Parallèlement, il y aura deux rencontres d'information :

- Le lundi 27 septembre, à compter de 19 h, pour le syndicat de Montérégie-Est

Les sept millions d'entailles seront réparties proportionnellement au nombre de demandes admissibles et agrandissement et par mode d'attribution, soit tirage au sort ou distribution.

Les dates clés à retenir :

- 15 octobre 2021 : Date limite de dépôt des demandes de contingent démarrage et agrandissement
- 16 octobre au 14 décembre 2021 : Analyse des dossiers reçus
- 15 décembre 2021 : Allocation des offres de contingent
- Décembre 2021 à février 2024 : Installation des nouvelles entailles

Plastiques agricoles

Le Haut-Richelieu vise l'objectif zéro enfouissement

MARC-ANDRÉ COUILLARD

macouillard@coupdoeil.info

Compo-Haut-Richelieu et l'organisme AgriRÉCUP ont récemment lancé le Programme de récupération des plastiques agricoles dans la MRC du Haut-Richelieu. Tous les agriculteurs du Haut-Richelieu sont donc invités à récupérer les pellicules pour les balles de foin, les bâches, les sacs silos, les ficelles et les filets utilisés par les producteurs.

Compo-Haut-Richelieu évalue que les fermes utilisent en moyenne 1146 kg de ces plastiques, chaque année. Pour l'ensemble des 178 entreprises agricoles de la MRC du Haut-Richelieu, cela représente un potentiel de 203 988 kg de plastique qui devraient être recyclés.

COMMENT LES RÉCUPÉRER

Pour récupérer ces plastiques agricoles, il faut d'abord les secouer pour en retirer le maximum de débris. Ils doivent ensuite être triés par catégorie (pellicules, bâches et sacs silos, ficelles et filets).

Ils peuvent ensuite être déposés dans des sacs AgriRÉCUP ou pressés en ballots. Les sacs AgriRÉCUP sont disponibles dans les sites de collecte. Une fois les sacs remplis et attachés, ils peuvent être rapportés au site de collecte. Dans le Haut-Richelieu, on compte deux sites de

collecte pour les producteurs, soit auprès de l'entreprise Équipements Inotrac, à Iberville (selon son horaire), ainsi qu'à l'écocentre de Lacolle (le 1^{er} mercredi de chaque mois).

PELLICULES ET BÂCHES

Les agriculteurs sont encouragés à utiliser une presse directement à la ferme, pour compresser les pellicules et les bâches. Cette méthode permet une économie de temps et d'espace. Elle permet de créer des ballots d'environ 450 kg chacun, ce qui facilite leur entreposage au site de collecte et leur transport. Cette méthode ne requiert que deux ou trois visites par année aux sites de collecte.

AIDE FINANCIÈRE POUR L'ACHAT D'UNE PRESSE

Pour inciter les producteurs à utiliser une presse, Compo-Haut-Richelieu et AgriRÉCUP ont constitué un fonds de 10 000 \$ afin d'offrir une aide financière de 500 \$ pour l'achat d'une presse au coût de 1200 \$. Ainsi, les 20 premiers agriculteurs intéressés pourront se procurer une presse au coût de 700 \$.

C'est Compo-Haut-Richelieu qui se charge de faire les commandes des presses auprès d'un fournisseur régional.

Pour bénéficier de cette aide financière, il faut remplir un formulaire en ligne sur



Compo-Haut-Richelieu estime que 203 988 kg de plastique, provenant des 178 entreprises agricoles de la MRC du Haut-Richelieu, pourraient être recyclés.

Photo: Le Canada Français - Archives

le site Internet compo.qc.ca/plastiques-agricoles. Les producteurs qui le désirent peuvent construire eux-mêmes leur presse. Cependant, ils devront respecter les dimensions réglementaires. Pour ce faire, ils sont invités à utiliser le plan de construction disponible. Une vidéo de démonstration est aussi disponible en ligne.

rabaischocs.com

Utilisez ou offrez vos certificats-cadeaux au moment qui vous convient

et découvrez... comment ils vous font épargner tout en encourageant l'achat local.



Aux 3 Chocolats

Certificats-cadeaux en vente sur rabaischocs.com

Payez seulement **10\$** pour 15\$



Juste en face de l'église se trouve une boutique où les comptoirs regorgent de péchés gourmands!

887, rue Notre-Dame
Saint-Rémi
450 454-6102 f

Lingerie Boyer

Certificats-cadeaux en vente sur rabaischocs.com

Payez seulement **20\$** pour 30\$



Nous avons un grand inventaire de vêtements mode pour femme et vous trouverez une grande gamme de marques connues.

72, rue Saint-André
Saint-Rémi
450 454-2582 f

Mon dossier chasse et pêche



Achetez en ligne vos permis de pêche et de chasse au petit gibier
Quebec.ca/mondossierchassepeche



Votre
gouvernement

Québec

Une passion artistique devenue une profession

MANON RACINE



Depuis bientôt 40 ans, COFFRE, dont la création a eu lieu en août 1982, offre ses services à la population de Saint-Jean-sur-Richelieu. Il en aura coulé de l'eau sous les ponts, mais une chose n'a pas changé: le désir d'aider les gens de la région à trouver leur place en emploi. Ce mois-ci, découvrons l'histoire de Carol Ann Plante, participante à Options Compétences +, service spécialisé et conçu pour les femmes.

Après la fermeture du restaurant Bedon Gluton, où elle œuvrait comme sous cheffe, Carol Ann a occupé deux emplois, mais malheureusement, cela n'a pas fonctionné. Elle a alors choisi de faire les démarches pour se réorienter dans un nouveau milieu et voir ce qui pourrait lui convenir. Elle a fait appel aux services du COFFRE pour explorer et valider les options qui souffraient à elle.

Carol Ann raconte: « Quand je suis arrivée au COFFRE, je n'avais aucune idée de ce que je voulais faire ni ce que je pouvais faire. Ne possédant pas de diplôme, j'avais beaucoup de questionnements et quelques doutes. »

Audrey Bélanger, qui a fait partie de l'équipe qui a accompagné Carol Ann dans sa démarche, ajoute: « Rapidement, nous avons constaté que Carol Ann avait un talent artistique très développé. Elle avait d'ailleurs débuté l'achat, à la maison, d'équipements de sérigraphie pour son entreprise personnelle de ventes en ligne. Nous avons donc évalué s'il était possible de faire de sa passion, sa nouvelle carrière. »

UN PARTENARIAT DE LONGUE DATE

Travaillant avec l'entreprise Acrobate depuis de nombreuses années, c'est tout



Manon Tétreault, copropriétaire de l'entreprise Acrobate, accompagnée de Carol Ann Plante, ancienne participante du COFFRE.

naturellement que l'équipe s'est tournée vers eux pour valider l'intérêt de Carol Ann envers la sérigraphie. « Lorsque j'ai effectué mon stage de trois semaines chez Acrobate, je me suis sentie super bien dès le départ. Ils ont été très accueillants, j'ai ressenti une belle énergie et un bon esprit d'équipe », dit-elle.

Manon Tétreault, copropriétaire chez Acrobate raconte: « Le travail d'équipe, la satisfaction du client, l'honnêteté, l'imagination, le respect et le dévouement sont nos valeurs d'entreprise. À partir de là, quand une personne a les mêmes valeurs que nous, tout s'apprend! C'est important que notre personnel ait le goût d'entrer travailler le matin. Chaque jour, nous tentons d'équilibrer la charge de travail de

l'équipe pour que toutes et tous y soient bien. Plusieurs de nos employés sont avec nous depuis de nombreuses années dont quelques-uns ont été recommandés par les services du COFFRE et du Quartier de l'emploi. »

Elle ajoute: « Carol Ann aimait déjà la sérigraphie et était consciente que la qualité du produit final est primordiale pour l'image d'une entreprise. Son stage est venu confirmer qu'elle avait sa place au sein de notre équipe. »

DU STAGE À L'EMPLOI

Son stage ayant finalement débouché sur un emploi, Carol Ann mène parole avec enthousiasme. « Leurs valeurs sont en lien avec ce que je suis, commente-t-elle. Je me

vois à long terme ici, les conditions de travail, de jour en semaine, sont parfaites pour moi. Je sens qu'ils ont à cœur le bien-être du personnel, on réalise rapidement que les gens y sont bien, ça se ressent. En aucun temps je n'ai senti de jugement, ça aussi, c'est important!

« Ma démarche au COFFRE, conclut-elle, m'a fait prendre conscience qu'il existe toujours des options. Peu importe ta scolarité, ton parcours, il y aura toujours des options pour toi. COFFRE aura servi à me faire prendre conscience de ça et en plus, j'ai eu un super beau résultat. Ma passion artistique est rendue une profession! Je songe même à aller chercher une attestation, un titre, pour officialiser cette nouvelle carrière pour moi. »

Nouveau programme pour recycler le plastique agricole

VALÉRIE LEGAULT

vlegault@canadafrancais.com

À l'instar de 15 MRC et régions du Québec, le Haut-Richelieu sera désormais desservi par le Programme de récupération des plastiques agricoles de l'organisme AgriRÉCUP.

Compo-Haut-Richelieu a annoncé son lancement officiel le 11 et y a quelques semaines déjà. Il s'agit d'une initiative en partenariat avec la MRC du Haut-Richelieu, l'Union des producteurs agricoles du Haut-Richelieu, l'entreprise Équipements Inotrac et le gouvernement du Québec.

Le Programme de récupération des plastiques agricoles s'adresse aux producteurs de l'ensemble du Haut-Richelieu. Il cible les pellicules pour balles de foin, les bâches, les sacs silos, les ficelles et les filets.

Un projet pilote a été réalisé en 2020 auprès de 33 fermes de la région. Grâce à lui, Compo-Haut-Richelieu a évalué que chaque ferme utilise 1146 kilos de plastique agricole chaque année. Cela représente un potentiel de 203 988 kilos par an de plastique qui pourrait être recyclé dans les 178 fermes de la MRC du Haut-Richelieu.



Grâce à son initiative, Compo-Haut-Richelieu pourrait récupérer jusqu'à 200 000 kilos de plastique agricole par année dans les 178 fermes de la MRC.

SITES DE COLLECTE

Après avoir été secoués pour retirer le maximum de débris, les plastiques doivent être triés, puis déposés dans des sacs AgriRÉCUP ou pressés en ballots. Les sacs sont disponibles dans les sites de collecte, soit les Équipements Inotrac, dans le secteur Iberville, et l'écocentre de LaCelle.

Une fois les sacs remplis et bien attachés, ils peuvent être apportés dans les espaces désignés des sites de collecte en fonction de leurs horaires respectifs.

Les agriculteurs sont encouragés à utiliser une presse pour compresser les pellicules et les bâches directement à la

ferme. Cette méthode est appréciée pour sa précieuse économie de temps et d'espace. La presse crée des ballots d'environ 450 kilos chacun, optimisant ainsi le transport et l'entreposage. Grâce aux matériaux pressés, les agriculteurs peuvent réduire à deux ou trois le nombre de visites par année aux sites de collecte.

AIDE FINANCIÈRE

Pour favoriser l'utilisation des presses, Compo-Haut-Richelieu et AgriRÉCUP ont constitué un fonds de 10 000 \$ afin d'offrir aux producteurs une aide financière de 500 \$ sur le coût d'achat de 1200 \$. Les 20 premiers agriculteurs qui se manifesteront pourront se procurer une presse pour la somme de 700 \$ auprès de Compo-Haut-Richelieu. La société se chargera de les commander. Un formulaire est disponible dans la section « Entreprises » du site Internet de Compo-Haut-Richelieu, sous l'onglet « Milieu agricole ».

La société présentera le Programme de récupération des plastiques agricoles lors d'une visioconférence le 13 juillet, de 19 h 30 à 20 h 30. Durant la séance, les participants en apprendront davantage sur le programme et pourront poser leurs questions. Pour s'inscrire, il suffit de faire la demande à info@compo.qc.ca.

SE RAPPROCHER DES CONSOMMATEURS

CENTRE-DU-QUÉBEC

FORMULE GAGNANTE POUR LUTTER CONTRE LE GASPILLAGE

Inspiré par l'initiative de Maski-Récolte en Mauricie, le projet Artha-Récolte réalise sa deuxième année de partage. En effet, Artha-Récolte réduit le gaspillage alimentaire en facilitant la cueillette et la transformation des surplus des maraîchers de la MRC d'Arthabaska. Des citoyens-cueilleurs se rendent à la ferme pour récolter les fonds de champ. Un tiers de la récolte va aux cueilleurs, un tiers va au producteur et le reste va à une dizaine d'organismes communautaires pour être servi frais ou transformé. En 2021, un volet d'aide aux producteurs a été ajouté. Des activités de corvée sont faites en échange de surplus de légumes du producteur hôte. Artha-Récolte réalisera plus de 50 cueillettes cette année. Une quinzaine de producteurs agricoles y participent. Treize tonnes de fruits et de légumes ont ainsi été sauvées en 2020 et autant le seront en 2021. La valeur estimée de ces produits est de 160 000 \$. Pour en savoir davantage : www.artharecolte.com. ✖



Artha-Récolte, un projet collectif où les intervenants du milieu économique, communautaire et agricole travaillent ensemble.

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

DÉMYSTIFIER LA PROFESSION AGRICOLE UNE QUESTION À LA FOIS

Le Syndicat local de l'UPA Lac-Saint-Jean-Est se fait toujours un plaisir d'encourager les événements mettant à l'honneur les producteurs locaux. Cette année, le Syndicat pousse plus loin en animant le kiosque Kasscroust en marge de la tournée Mangeons local. Des administrateurs et la relève syndicale étaient présents le samedi 28 août à la Grande fête des récoltes de Saint-Gédéon, un événement pour toute la famille. Gageons que plusieurs enfants, parents et grands-parents y ont appris plus d'une chose concernant l'agriculture au Québec. ✖



L'animation avec le jeu Kasscroust développé par l'Union a permis aux visiteurs de la Grande fête des récoltes de venir tester leur connaissance en agriculture.

EN ACTION POUR L'ENVIRONNEMENT

GASPÉSIE-LES ÎLES

L'AGRICULTURE RÉGÉNÉRATRICE AUX CHAMPS

Le 4 août, près de 30 producteurs agricoles ont participé à une première journée aux champs organisée par la Fédération de l'UPA de la Gaspésie-Les Îles dans le cadre du projet d'agriculture régénératrice. Lors de cet événement, les participants ont eu l'occasion d'apprécier différentes méthodes de régie des plantes fourragères qui avaient fait l'objet de trois formations virtuelles au printemps. Deux entreprises agricoles de la Baie-des-Chaleurs ont reçu les participants pour partager leurs méthodes, soit la Ferme Capino, de Caplan, et Les Bergeries du Margot, à Bonaventure. Cette journée a permis à ces derniers non seulement de parfaire leurs connaissances, mais également de socialiser lors d'un dîner à saveurs locales. La Fédération a d'ailleurs profité de l'événement pour parler des multiples projets en cours visant à s'adapter aux changements climatiques. ✖



Démonstration des techniques aux champs des Bergeries du Margot, à Bonaventure.

OUTAOUAIS-LAURENTIDES

PROJET DE RÉCUPÉRATION DES PLASTIQUES AGRICOLES À MIRABEL

Une entente a été signée entre la Ville de Mirabel et AGRlécup afin de tester les meilleures approches pour récolter les plastiques agricoles. Le Syndicat local Ste-Scholastique-Mirabel appuie le projet et s'est engagé à le promouvoir auprès de ses membres. Ce projet pilote qui prend fin le 31 mars 2022 vise à rendre la collecte de plastique d'ensilage permanente et gratuite pour ses usagers d'ici 2022-2023 et ainsi, détourner des milliers de tonnes de plastiques des sites d'enfouissement.

Voici les matières qui seront acceptées dans le cadre du projet pilote :

- ▶ pellicules de plastique pour balles d'ensilage;
- ▶ toiles et sacs silos pour ensilage;
- ▶ ficelles et filets pour presser le fourrage en balles;
- ▶ tubulures d'érablière.

À la fin du projet, le conseil d'administration du syndicat local analysera le rapport pour soumettre l'option la plus intéressante du point de vue des entreprises agricoles. ✖

MONTÉRÉGIE

LE WEBCONGRÈS EN AGROENVIRONNEMENT 2021 - ENJEUX ET PERSPECTIVES

Du 30 août au 3 septembre, la Fédération de l'UPA de la Montérégie a donné rendez-vous aux passionnés d'agriculture et d'environnement avec la première édition du WebCongrès en agroenvironnement 2021. Conférences, entrevues et panels de discussion animés par des experts du milieu agricole, municipal et environnemental ont été proposés aux quelque 800 participants lors de cette semaine dédiée à l'agriculture durable. La cohabitation agriculteurs/citoyens, les changements climatiques, la conservation des sols, les biens et services écosystémiques et les exploitations durables ont été au cœur des échanges et des discussions.

« La population est de plus en plus sensible à la protection de l'environnement et s'interroge davantage sur notre façon de produire les aliments; nous devons redoubler d'efforts afin de mieux faire connaître les initiatives déployées par nos membres. Le WebCongrès est une occasion de plus de faire valoir notre passion et notre vision en tant que producteur agricole », souligne Jérémie Letellier, président de la Fédération de l'UPA de la Montérégie. ✖



Agriculteurs et experts ont pris part à un panel afin d'échanger sur deux initiatives collectives de la Montérégie, le projet de la rivière La Guerre et celui de la Rivière Pot au Beurre. De g. à d. : Yasmina Larbi Youcef (UPA Montérégie), Paul Caplette (Ferme Céréales Bellevue), Louis-Éric Trépanier (Ferme Tréma) et Sylvie Thibodeau (agronome-conseil), en compagnie de l'animatrice, Josée Bournival.

ALUS annonce le récipiendaire du prix Dave Reid de 10 000 \$

7 septembre 2021

Félicitations à Duane Movald, participant d'ALUS Brazeau et président de son comité consultatif de partenariat, qui a reçu le prix Dave Reid 2021 d'un montant de 10 000 \$

EDMONTON, Alberta, 07 sept. 2021 (GLOBE NEWSWIRE) – Le prix Dave Reid 2021, d'un montant de 10 000 \$, a été remis à Duane Movald, participant d'ALUS Brazeau (https://www.globenewswire.com/Tracker?data=nj3wXZ9OLjEdOwZ_v9lgXFcPla_bWYSAE4Qff-d7o-e5oyKol57hSHmHRLNHqMmNwzIwiiMuGBLJdGbb_h03I3J00M4Zj_xuJESBVxjCzQUI-isGUvINyr2AZWKnhdC) et président de son comité consultatif de partenariat (CCP) depuis le lancement du programme dans le comté de Brazeau, en Alberta, en 2016.

« Duane Movald est un participant ALUS exemplaire, c'est pourquoi l'organisation est si heureuse de le reconnaître pour ses efforts », affirme Bryan Gilvesy, PDG d'ALUS. « Par son engagement en faveur de l'intendance, Duane est un ambassadeur idéal pour le réseau d'agriculteurs et d'éleveurs qui participent au programme ALUS et qui explorent des moyens d'améliorer leurs terres et leurs collectivités. »

Propriétaire et exploitant de Movald Ranches, Duane Movald (<https://www.globenewswire.com/Tracker?data=ujlp9czU1AyRPERo5yggVoNLjVI7OFJ5oW2EZ4DrCj7GBeXAI4teOiZkPIHzYzD1cDWrcu6Us8QgEmgBywgOytHfsPILFuE3TYmIInc>) a toujours été un ardent défenseur du programme ALUS, de ses avantages pour les agriculteurs et les éleveurs et de ses succès en matière d'environnement, et ce depuis son lancement dans le comté de Brazeau en 2016.

« Le programme ALUS est vraiment unique en son genre. Les agriculteurs reçoivent une reconnaissance pour le travail environnemental qu'ils accomplissent, un travail qui profite à l'ensemble de la société », dit Duane.

Duane et sa famille ont été parmi les premiers à réaliser un projet avec ALUS Brazeau. Quelques années après le début de leur projet de gestion riveraine ALUS, on constate des changements notables sur les terres concernées par le projet.

En effet, de nouveaux arbres sont apparus le long des berges du cours d'eau, berges qui étaient auparavant affaissées et sans végétation. Ces arbres aident à stabiliser les rives, empêchant l'érosion de la couche arable, qui peut polluer l'eau et diminuer la terre. Les berges ainsi stabilisées et le système racinaire des arbres contribuent également à atténuer l'impact des inondations.

Duane recourt à la zone de ce projet cellule de pâturage de façon sporadique et seulement lorsque cela est nécessaire. Cette utilisation permet à une plus grande diversité d'espèces végétales de se développer et de pousser sur le terrain. Ces plantes concourent à modérer le débit d'eau et à capturer les sédiments, donnant par conséquent une eau plus propre en aval.

« Nous entrons dans une période charnière de l'histoire où l'infrastructure verte commencera à être reconnue comme un élément crucial de la solution globale, et c'est une chose extraordinaire de pouvoir jouer un rôle dans ce domaine. »

Anciennement connu sous le nom de prix de l'innovation des producteurs d'ALUS Canada, le prix Dave Reid a déjà été décerné à Marc Bercier (ALUS Ontario East) en 2020 (https://www.globenewswire.com/Tracker?data=Jucf9KUc5d1sPeNDIzSuDT-gaF5cSk09XufvxxwOx5saWgVJRF0IkFRoqVPV9_N6TQyvFbXcniF16upm1yEBWjKn5-eXc6C_mG5fT0dkd5iY7XIrD_Isy_4dCOBJu8VfFITmwXbT6YqRUvXcomFRGoq2eiPukdhiMg7MaoMVy2loxKNC5v_wDWrGHJKfLCT), Tom Towers (ALUS Red Deer County) en 2019 (https://www.globenewswire.com/Tracker?data=nlpHD4cIZEjWZM6kYUn7aqWm1vHg4rS1dNNybVgKdRACazLf0TGfcKw5PC6gCj1iWkA0A61-Oxug8W_sg0ZAKsbRSVqvqQIIrjdxmdmSTtA=), Joe Csoff (ALUS Norfolk) en 2018 (<https://www.globenewswire.com/Tracker?data=iLr1A61LTtpvSkf6w9Qb3XAdOf35gKJHujwCh-UDTp9-upoT7JpcDP8QRNGupPgTKTvVmSFQQz-aVqPvdU7PSgNE3-DgL8fS4VqH-wRk46ZjWPJ7oNftP8k6udAjJ9me9kCXhKvH3jJl6QVeQs4l3yQ==>) et Gerry Taillieu (ALUS Parkland) en 2016 (https://www.globenewswire.com/Tracker?data=wpBeqaUFJnWdkqiyIREGJGAFGQUkkJTvJ4o3Aesp6o9Mj8i_wd7ZX2zAAdJvuT7ltbQP06rRgmrKLdxKjjBbnsbXZrIvYh-8OIOwDyf1EG-fJQDR1wp2FSF5y9CDi6OH).

Cette année, le prix Dave Reid a également récompensé trois finalistes, soit Sarah Hargreaves et Drake Larsen d'ALUS Elgin (https://www.globenewswire.com/Tracker?data=L5StOY4x3s3qx_oTQtJBCncPZ6XY8FeUKy15l_Fl1I9r-xnh2fRVzOoKg8eHtOCcYQpAD3n9pK8RLQsk72d2i4M8fowzjEJ_VL3U4pl_QhfY2FF18ge2fRcJHnU4-LSe), et Olivier Martin d'ALUS Montérégie.

Drake et Sarah, copropriétaires et éducateurs de la ferme écologique Three Ridges (https://www.globenewswire.com/Tracker?data=plhCVAVXI6KAIGFIMC2Ai9PGvTio5pDH7p94y7AypZd0ADIU_QWBzihRcrfyE3nY9jcmMQDySH5J9CFWo71Hvv9UwW-TQP7kh9NqgdfsFx68K56N7vzg7xpEhXi8rH2W), ont été reconnus pour leur zone humide innovante et complexe ainsi que leur pâturage de saison chaude. Ces projets d'écosystèmes se complètent l'un l'autre, offrant une capacité accrue d'habitat faunique essentiel, tout en empêchant l'érosion et filtrant les eaux de surface et souterraines.

« Nous sommes reconnaissants envers notre communauté ALUS et son soutien aux projets d'intendance de notre ferme. L'aide financière est une belle reconnaissance du temps et des efforts nécessaires à l'établissement et au maintien des pratiques de conservation », dit Drake.

Le participant au programme ALUS Montérégie (https://www.globenewswire.com/Tracker?data=HjXNK2YU8SISrivRI_AyU4WZo06Y9w6DvWOP1SFDmQKLhCCFu3VfgI6z-Lnp9b-c2ppVNyZHkcXxAsXEf3btwRphJZuVaR26H0Ut0HvIxl-y67JL6DwwpQUNyA9z3okT), Olivier Martin (https://www.globenewswire.com/Tracker?data=5kAb6NBmJgMI4JLCSd1Af3Kg5c6_bc_Fb-HbfXYj0k3rmoF0eaZJfz7vAp6_FV7pfGBJLSPBozOJqi2v3zroW4bGiAoym2eE1HnIJKpHhfcA2mpDGx6QmgffNeq5CsyBrTd-7_33TX3ShOMlIP5iw==), est propriétaire et exploitant de la Ferme Gestion Petit Manoir inc. Olivier a été reconnu pour son rôle d'ambassadeur du programme ALUS Montérégie et pour ses nombreux et ambitieux projets d'écosystème. Il dédit entre autres une superficie de ses terres à l'environnement avec la mise en valeur d'un milieu humide et l'implantation d'une bande riveraine d'herbacées et d'arbustes indigènes favorisant les pollinisateurs. Il reboise également une aire en friche riveraine, en plus d'aménager une zone tampon pour les champs agricoles, qui sert aussi de corridor forestier avec les boisés existants.

« En tant qu'agriculteur, c'est important pour moi de veiller à la pérennité de la terre et de l'eau pour que mes filles puissent en profiter plus tard. ALUS m'aide à accomplir ça », dit Olivier

Tous les supporteurs d'ALUS, les coordonnateurs de programme, les membres des comités consultatifs de partenariat et les participants doivent également être félicités. ALUS ne pourrait pas réaliser sa mission sans ses 1 100 participants et les 32 communautés qui les soutiennent. Ensemble, ils conservent et produisent notre patrimoine naturel et assurent un avenir sain et résilient pour l'environnement.

À propos d'ALUS

ALUS (à l'origine un acronyme pour Alternative Land Use Services) est un organisme à but non lucratif qui soutient l'agriculture et la biodiversité au profit des collectivités et des générations futures. ALUS offre un support financier et technique direct à un réseau

de plus d'un millier d'agriculteurs et d'éleveurs qui fournissent des services écosystémiques dans plus de 30 communautés au Canada, tels que l'assainissement de l'air et de l'eau, la séquestration du carbone, le contrôle de l'érosion, l'atténuation des inondations, la protection des pollinisateurs et l'habitat faunique. Pour en savoir plus, consultez le site ALUS.ca (<https://www.globenewswire.com/Tracker?data=1YGCBWS-nBv6qSZREgLR2SjzfDEJHbYpeSCVUhNQ90j3Jn1XoNYXt05pQ0f8wFnOpr9m2wjEmksZdqgFk5UnlA==>).

Nadine Mercure

Directrice, Communications et stratégie numérique

ALUS

nmercure@alus.ca (https://www.globenewswire.com/Tracker?data=kkvULjbU_flkblljupnW0f2U9s-q5XL_v6nX3naQeLx_s8ntz_sEGkpKJJTsvR0pDHOS6NsNdRxvi7s5jJsiCQ==)

PHOTOS

Les photos accompagnant cette annonce sont disponibles sur:

<https://www.globenewswire.com/NewsRoom/AttachmentNg/94afe444-4a18-4ebc-8ad1-2d89b8be89f0/fr>

([https://www.globenewswire.com/Tracker?](https://www.globenewswire.com/Tracker?data=3CZPE5CEVwJ_UKjdxKqamx1o0vIEiIURRIKIODSNQZCxnLBk5H7z8xw5j79lqqcA7vhc4yGKBOh6W7XLErpQbb67YPSCxTiUfaMA)

[data=3CZPE5CEVwJ_UKjdxKqamx1o0vIEiIURRIKIODSNQZCxnLBk5H7z8xw5j79lqqcA7vhc4yGKBOh6W7XLErpQbb67YPSCxTiUfaMA](https://www.globenewswire.com/Tracker?data=3CZPE5CEVwJ_UKjdxKqamx1o0vIEiIURRIKIODSNQZCxnLBk5H7z8xw5j79lqqcA7vhc4yGKBOh6W7XLErpQbb67YPSCxTiUfaMA)

<https://www.globenewswire.com/NewsRoom/AttachmentNg/260708a6-cb43-4905-8283-7ec7425b7375/fr>

([https://www.globenewswire.com/Tracker?](https://www.globenewswire.com/Tracker?data=3CZPE5CEVwJ_UKjdxKqamx1o0vIEiIURRIKIODSNQZCxnLBk5H7z8xw5j79lqqcALSxR_kCzCoR05pNcNStC1UzxnIqIQ7SCFu4D6EPwONPJrGX5rymwelh6rRjP5qm1O2RcXWF-ke-rfRQs7eLF4VD9Lcja-rdpP8Rh7eBV4HeiQYIyP29Jj9-76MdPUkoKGe13_giOel2AdB4iRooXM2_G76bQcCRWi_hjxlth2WtOsnpgS0Ep8loKk1VE0cqB8w==)

[data=3CZPE5CEVwJ_UKjdxKqamx1o0vIEiIURRIKIODSNQZCxnLBk5H7z8xw5j79lqqcALSxR_kCzCoR05pNcNStC1UzxnIqIQ7SCFu4D6EPwONPJrGX5rymwelh6rRjP5qm1O2RcXWF-ke-rfRQs7eLF4VD9Lcja-rdpP8Rh7eBV4HeiQYIyP29Jj9-76MdPUkoKGe13_giOel2AdB4iRooXM2_G76bQcCRWi_hjxlth2WtOsnpgS0Ep8loKk1VE0cqB8w==](https://www.globenewswire.com/Tracker?data=3CZPE5CEVwJ_UKjdxKqamx1o0vIEiIURRIKIODSNQZCxnLBk5H7z8xw5j79lqqcALSxR_kCzCoR05pNcNStC1UzxnIqIQ7SCFu4D6EPwONPJrGX5rymwelh6rRjP5qm1O2RcXWF-ke-rfRQs7eLF4VD9Lcja-rdpP8Rh7eBV4HeiQYIyP29Jj9-76MdPUkoKGe13_giOel2AdB4iRooXM2_G76bQcCRWi_hjxlth2WtOsnpgS0Ep8loKk1VE0cqB8w==))

Facebook

Twitter

Google+



VOTRE MÉDIA HYPERLOCAL INDÉPENDANT
LeContrecourant.com

VOTRE MÉDIA HYPERLOCAL INDÉPENDANT
LeContrecourant.com

Éric Généreux
Votre représentant hypothécaire
450 881-5024

Vous n'avez pas de
nouvelle
votre
hypothèque?

Desjardins

LE MARCHÉ EMILY & PHILIA
 IGA

**Grande
ouverture**

le 12 août

BOIRE & MANGER
La Picoleuse
ESTABLISSEMENT DE LA VIE

Beau-soir

DÉPANNEUR MAXI
sous la bannière **Beau-soir**

À CONTRECCEUR
5041, route Marie-Victorin, J0L 1C0
450 587-2353

**BLOC
Québécois**

**Plus pour les
énergies vertes,
rien pour le
pétrole !**

**Xavier
Barsalou-Duval**
Pierre-Boucher-Les Patriotes-Verchères

payé et autorisé par l'agent officiel de Xavier Barsalou-Duval

NOUVELLE
PLACE D'AFFAIRE
À **CONTRECEUR**



Nadine Mercure, directrice, communications et stratégie numérique d'ALUS, César Largaespada, coordonnateur d'ALUS en Montérégie, Julien Pagé, président du comité ALUS Montérégie et 1er vice-président de la Fédération de l'UPA de la Montérégie, Christian St-Jacques, membre du comité ALUS Montérégie, producteur agricole et ancien président de la Fédération de l'UPA de la Montérégie, Olivier Martin, finaliste des prix Dave Reid 2021.

Prix de l'innovation ALUS Canada Une entreprise agricole montérégienne nommée finaliste pour le Prix Dave Reid 2021

Anciennement connu sous le nom de Prix de l'innovation des producteurs d'ALUS Canada, le Prix Dave Reid reconnaît, chaque année, l'engagement vital des producteurs agricoles envers l'agriculture durable et la protection de l'environnement à travers le Canada. Cette année, M. Olivier Martin de la Ferme Gestion Petit Manoir inc. située à Saint-Mathias-sur-Richelieu en Montérégie, s'est vu récompensé à titre de finaliste du Prix Dave Reid 2021 en recevant la bourse de 2 500 \$ d'ALUS.



Fier participant au programme ALUS Montérégie, M. Martin a été reconnu pour son rôle d'ambassadeur du programme et pour ses nombreux et ambitieux projets d'écosystème. Il dédit entre autres, 4,04 ha de ses terres à l'environnement avec la mise en valeur d'un milieu humide et l'implantation d'une bande riveraine d'herbacées et d'arbustes indigènes favorisant les pollinisateurs. Il reboise également une aire en friche riveraine, en plus d'aménager une zone tampon pour les champs agricoles, qui sert aussi de corridor forestier avec les boisés existants.

« En tant qu'agriculteur, c'est important pour moi de veiller à la pérennité de la terre et de l'eau pour que mes filles puissent en profiter plus tard. C'est le programme ALUS Montérégie qui m'aide à accomplir ça! », témoigne M. Martin.

« Je me réjouis de voir des agriculteurs de la Montérégie, comme M. Martin, récompensés pour leurs efforts et leur détermination à mettre en place de nouvelles pratiques vertes au bénéfice de notre collectivité. Le programme de rétribution monétaire ALUS Montérégie a été implanté il y a maintenant 5 ans, nous sommes fiers de compter plus de 80 producteurs participants qui ont aménagé plus de 65 ha de terres agricoles en Montérégie. Félicitations à M. Martin et merci à ALUS ainsi qu'à Soleno et à l'Administration portuaire de Montréal pour votre appui! » affirme Jérémie Letellier, président de la Fédération de l'UPA Montérégie.

« Olivier Martin est un excellent ambassadeur du programme ALUS en Montérégie », affirme Bryan Gilvesy, PDG d'ALUS. « Le travail accompli sur ses terres est remarquable et c'est un plaisir de l'entendre décrire les avantages immédiats qu'il constate et parler de la façon dont cela aura un impact positif sur les générations futures. »

Le prix Dave Reid 2021, d'un montant de 10 000 \$, a été remis à Duane Movald, participant d'ALUS Brazeau, Alberta. Deux autres finalistes ont également été récompensés, soit Sarah Hargreaves et Drake Larsen d'ALUS Elgin, Ontario.

À propos d'ALUS

Mené par les collectivités et livré par les agriculteurs, ALUS (à l'origine un acronyme pour Alternative Land Use Services) est un programme innovant initié par une organisation caritative qui soutient l'agriculture et la biodiversité au profit des collectivités et des générations futures. ALUS offre un soutien financier et technique direct à un réseau de plus d'un millier d'agriculteurs et d'éleveurs qui fournissent des services écosystémiques dans plus de 30 communautés au Canada, tels que l'assainissement de l'air et de l'eau, la séquestration du carbone, le contrôle de l'érosion, l'atténuation des inondations, le soutien aux pollinisateurs et l'habitat faunique.

Pour en savoir plus, consultez le site Web ALUS.ca.

À propos d'ALUS Montérégie

ALUS Montérégie est un programme novateur, créé conjointement par la Fédération de l'UPA de la Montérégie et ALUS Canada en 2016. À ce jour, ALUS Canada a investi plus que 314 000 \$ pour aider à établir le programme ALUS Montérégie et à développer les projets ALUS au Québec. ALUS Montérégie regroupe plus de 80 agriculteurs qui consacrent plus de 65 ha à des projets ALUS, fournissant des services écosystémiques qui profitent à tous. Le programme s'adresse à tous les producteurs de la Montérégie qui désirent améliorer la qualité de l'eau, restaurer des habitats naturels et protéger la diversité locale.

Pour en savoir plus, consultez le site Web upamonteregie.ca/alus-monteregie.

agroalimentaire

Service régional d'inspection et d'accompagnement

La MRC passe à l'action pour préserver ses bandes riveraines



La préfète de la MRC des Maskoutains, Francine Morin, est entourée de Félix-Antoine D'Autray Tarte, conseiller, et de Jean-Philippe Denoncourt, inspecteur. Ils posent près d'une bande riveraine bien garnie à la ferme Rojoie, à Saint-Barnabé-Sud. Photo Robert Gosselin | Le Courrier

Olivier Dénommée | Le Courrier

Déjà annoncé au début du printemps par la MRC, le nouveau Service régional d'accompagnement et d'inspection des bandes riveraines a officiellement été présenté récemment. Deux employés sont à l'œuvre et un dépliant a été dévoilé pour aider les agriculteurs à respecter la réglementation en vigueur.

« Cette décision de mettre sur pied un Service régional d'accompagnement et d'inspection des bandes riveraines, c'est collectivement que nous l'avons prise », souligne Alain Jobin, maire de Saint-Barnabé-Sud. Rappelons que 15 des 17 municipalités de la MRC des Maskoutains (Saint-Pie et Sainte-Madeleine font cavalier seul) ont adhéré à ce service. « Les temps changent, les méthodes culturelles aussi. L'environnement devient une préoccupation constante pour de plus en plus de gens et nous devons, collectivement, trouver de nouvelles façons de faire [...]. La tâche est colossale et à notre niveau, à notre échelle, nous nous attaquons tout de même à un gros morceau, celui du respect de la bande riveraine », a commenté Francine Morin, préfète de la MRC.

Pour y arriver, la MRC a fait appel aux services de Jean-Philippe Denoncourt, inspecteur, et de Félix-Antoine D'Autray Tarte, conseiller, qui se rendront à la rencontre des agriculteurs de la MRC pour les aider à respecter et à aménager leurs bandes riveraines. « Je peux me déplacer à la demande de l'agriculteur pour l'informer sur les bonnes pratiques en matière de bande riveraine. Je peux aussi lui conseiller des choix d'aménagement et d'essences. Je suis aussi disponible pour l'informer sur la réglementation, que ce soit par téléphone ou courriel », soutient Félix-Antoine D'Autray Tarte. Un dépliant donnant de l'information sur

l'importance des bandes riveraines et sur les façons de procéder pour les aménager sera aussi remis sur demande aux agriculteurs.

2000 KM À INSPECTER

De son côté, Jean-Phillipe Denoncourt, inspecteur des rives, se charge de vérifier le respect de la bande riveraine des 2000 km de cours d'eau à travers la MRC. L'approche de la MRC ne se veut pas punitive, du moins pas à court terme. « Si je vois que la bande riveraine n'est pas réglementaire, je remets un avis de non-conformité et je reviens l'année suivante pour voir s'il y a eu un changement. C'est là qu'il pourrait y avoir un constat d'infraction ou une amende possible », explique M. Denoncourt, en poste depuis mars.

L'inspecteur s'assurera de visiter les rives de partout dans la MRC chaque semaine, mais vu l'étendue de sa mission, cela peut prendre de 4 à 5 ans pour un employé seul pour compléter sa tournée. Un drone sera aussi utilisé pour l'aider à effectuer son travail plus rapidement. La MRC ne semble pas nier la pertinence d'éventuellement ajouter un second inspecteur à l'équipe pour accélérer le travail.

ROJOIE PIONNIÈRE

La conférence de presse pour présenter le service ne s'est pas tenue à la ferme Rojoie, à Saint-Barnabé-Sud, par hasard : la famille Leblanc, propriétaire des lieux, a été parmi les premiers dans le secteur à se doter de haies brise-vent dans sa bande riveraine. S'il était considéré comme un « hurluberlu » en 1985, Roger Leblanc et son entreprise familiale sont aujourd'hui considérés comme des modèles pour leur respect de la bande riveraine.

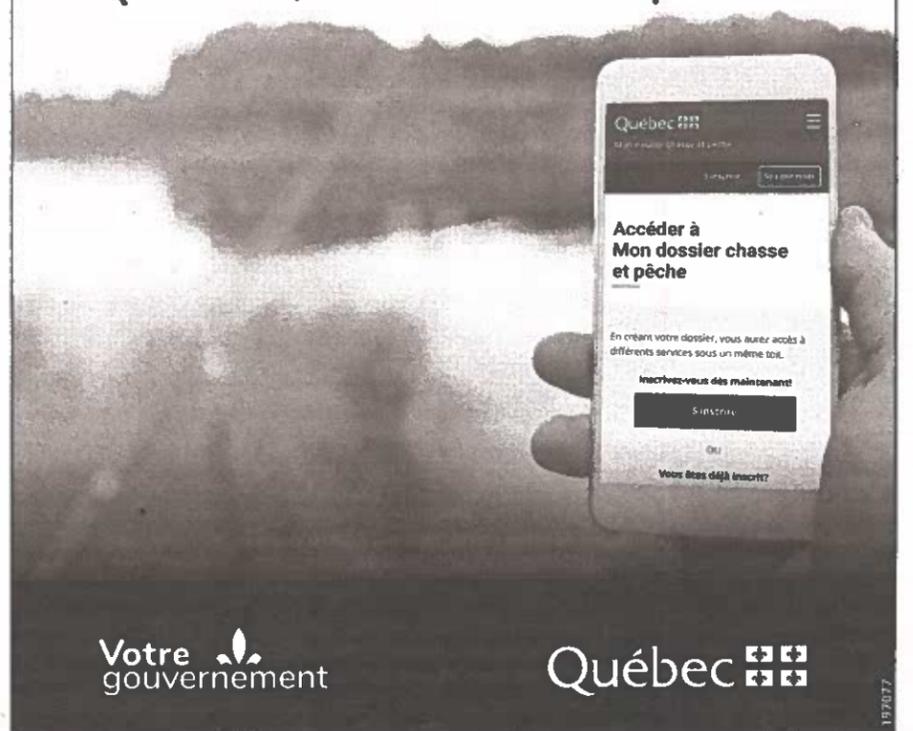
Pour plus d'information à propos du service ou pour vous procurer un dépliant, appelez au 450 774-3159 ou écrivez à sectechniques@mrcmaskoutains.qc.ca. ←

Mon dossier chasse et pêche



Achetez en ligne vos permis de pêche et de chasse au petit gibier

Quebec.ca/mondossierchassepeche



Votre gouvernement

Québec

BOURSE AGRICOLE

Appel de candidatures pour les jeunes entrepreneurs

Appel de candidatures pour la 14e bourse agricole offerte par la MRC des Maskoutains. Tous les jeunes entrepreneurs en voie de devenir propriétaires, en partie ou en totalité d'une entreprise agricole ou qui ont un bon projet et beaucoup d'ambition sont invités à poser leur candidature. Cette bourse vise à favoriser l'établissement de la relève agricole maskoutaine par la formation et par l'accompagnement à chaque étape du processus d'établissement ainsi que par le mentorat. Une bourse, d'un montant de 10 000 \$, sera remise à la candidate ou au candidat qui présentera le meilleur projet d'établissement agricole. Elle servira à défrayer les coûts relatifs aux services consultés, à l'acquisition d'équipements, aux services professionnels ainsi qu'aux activités de formation non couvertes par d'autres programmes.

Pour être admissible

Les candidats doivent être âgés de 18 à 40 ans, résider au Québec et être citoyens canadiens ou avoir le statut de résident permanent. Ils doivent aussi être propriétaires, en partie ou en totalité, de l'exploitation agricole située sur le territoire de la MRC des Maskoutains, en détenant un minimum de 20 % des parts. Être membre ou sur le point d'être membre de la Fédération de la relève agricole du Québec et avoir au moins un an d'expérience en agriculture sont aussi une nécessité.

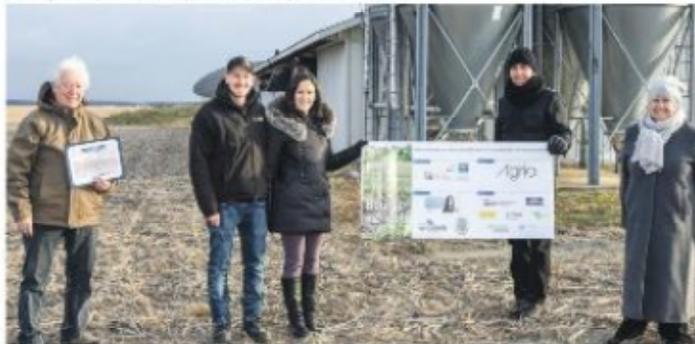
La formation générale sera prise en compte lors de l'analyse du dossier du candidat.

Présenter un projet

Pour participer, il suffit de remplir le formulaire de prescription et de faire parvenir

un plan d'affaires ou une description complète de son projet, une lettre de motivation ainsi que ses coordonnées. Les candidats admissibles à une Bourse agricole de la grande région de Saint-Hyacinthe ont jusqu'au 5 novembre à midi pour déposer une demande.

Tous les critères d'admissibilité et le formulaire pour déposer sa candidature sont en ligne sur le site de la MRC des Maskoutains au mrcmaskoutains.qc.ca/merna/Services/section_Agriculture_et_agroalimentaire.



Gabriel Melo et Annie-Fleur Larose, de la Ferme L.M. POIRÉS, étaient les lauréats 2020 dans la catégorie Multigénérationnelle, production traditionnelle. On les voit ici avec Charles Bouchard, vice-président de la Fondation Agris, Steve Carré, commissaire au développement agricole et agroalimentaire et Françoise Morin, présidente de la MRC des Maskoutains. Les noms des lauréats sont dévoilés en décembre chaque année. Photo Les Studios François Larivière / MRC des Maskoutains ©

Fin des activités d'hébergement et de production de Semex à Sainte-Marie-Madeleine

Départ émotif pour une soixantaine d'employés

Jean-Luc Lorry | Le Courrier

Le mardi 31 août a été une journée particulièrement émotive pour les 63 employés de Semex à Sainte-Marie-Madeleine. À la mi-février, cette entreprise spécialisée dans les solutions génétiques pour les producteurs bovins avait annoncé pour cette date la fin de ses opérations d'hébergement et de production de semences de taureaux à ses installations situées en bordure du boulevard Laurier.

Bouvier depuis 33 ans pour le compte du CIAQ, puis de Semex, Carol Tétreault a décidé que l'heure de la retraite a sonné pour lui. « Il y avait une certaine nostalgie pour cette dernière journée. Un directeur de Semex en Ontario [siège social de l'entreprise] avait fait le déplacement à Sainte-Marie-Madeleine. Dans son discours, il a déclaré que ce n'était pas un moment festif. Il a remercié les employés pour leur dévouement en leur souhaitant le meilleur pour l'avenir. Des employés ont été très touchés au moment des accolades avant de quitter les lieux », décrit Carol Tétreault en entretien téléphonique au COURRIER.

L'hiver dernier, la direction avait motivé sa décision en indiquant des raisons financières. « Les producteurs de lait et de bovins de boucherie qui sont actionnaires de Semex ont pris cette décision pour demeurer compétitifs sur le marché international. L'hébergement de taureaux et la production de semences se feront sur le site de Guelph et de Kemptville en Ontario », avait justifié dans nos colonnes cet hiver Mario Hébert, directeur général du Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ).

Semex appartient à trois entreprises canadiennes d'insémination artificielle, soit le CIAQ, EastGen et WestGen. Le CIAQ est propriétaire de Semex à hauteur de 45 %.

Le personnel de Semex à Sainte-Marie-Madeleine regroupait 12 bouviers (syndiqués auprès de la CSN), 34 employés qui

effectuaient des tâches de laboratoire, de production et de mise en marché (représentés par les TUAC) et 17 travailleurs non syndiqués qui occupaient des postes de commis, d'employés de laboratoire et d'employés responsables de la distribution. Début avril, les bouviers (ouvrier agricole attiré à la production et à l'hébergement) avaient renouvelé leur convention collective jusqu'à la fermeture.

Le CIAQ compte maintenant entre 10 et 12 employés dans son centre de distribution de semence et de produits de la ferme basé sur le site de Semex.

DERNIERS TAUREAUX

En début de semaine, les 15 derniers taureaux ont quitté le site de Semex pour prendre la direction de l'Ontario. Carol Tétreault se souvient que les étables de Sainte-Marie-Madeleine ont déjà hébergé jusqu'à 700 bovins. « À son apogée, le site du CIAQ sur la rue Sicotte et celui de Semex sur le boulevard Laurier ont même logé plus de 1000 taureaux », souligne-t-il.

La direction de Semex n'a pas précisé quel avenir elle entrevoit pour le site de Sainte-Marie-Madeleine, qui occupe une superficie de 27,8 hectares incluant une partie cultivable. « Depuis l'annonce de la fermeture jusqu'à aujourd'hui [31 août], toute l'attention de Semex a été mise sur les employés afin de les traiter dans le plus grand respect, tout en offrant tout le support nécessaire aux employés touchés. Un comité Semex-CIAQ va commencer incessamment ses travaux afin de conserver et de pérenniser la vocation agricole du site », a indiqué Brenda J. Lee, directrice marketing et communication, dans un courriel adressé au COURRIER.

En février, Mario Hébert avait assuré que le site n'était pas à vendre. Au rôle d'évaluation foncière de Sainte-Marie-Madeleine, la valeur de cette propriété est estimée à 16,3 M\$ (15,4 M\$ pour les bâtiments et 972 700 \$ pour le terrain).

Créée en 1984, la station de Sainte-Marie-Madeleine qui appartenait au CIAQ a été vendue à Semex en 2012. ←

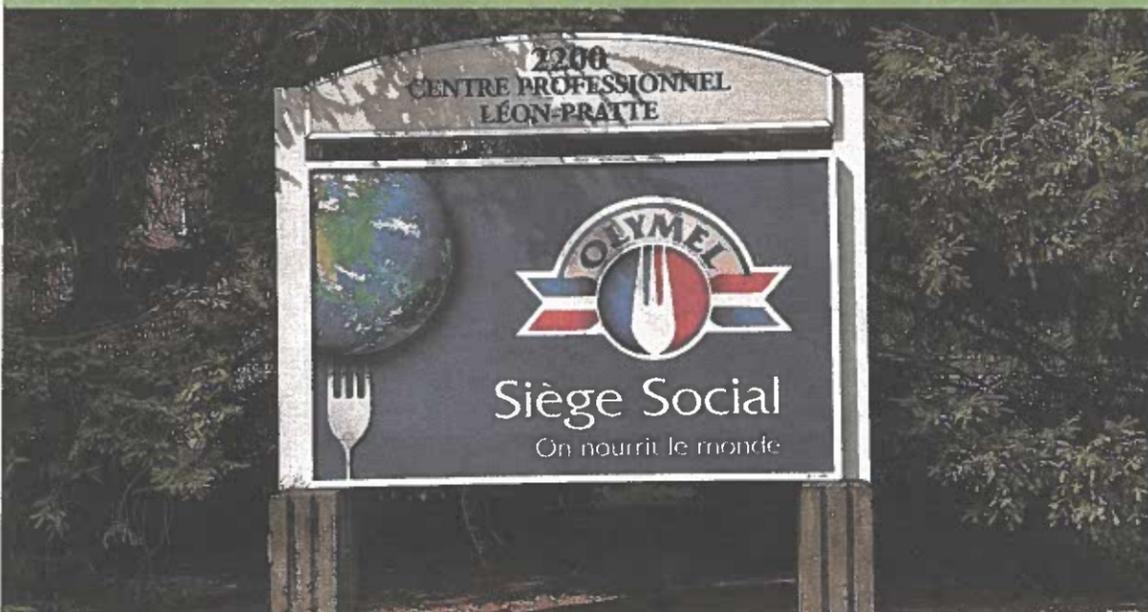


L'heure de la retraite a sonné pour Carol Tétreault qui a travaillé 33 ans pour le CIAQ et Semex, dont 21 ans dans les installations de Sainte-Marie-Madeleine. Photo gracieuseté



Le stationnement de Semex à Sainte-Marie-Madeleine est quasi désert depuis le départ, mardi, des employés en raison de la fermeture. Photo François Larivière | Le Courrier ©

Olymel : conflit réglé à l'abattoir de Vallée-Jonction



La deuxième fois fut la bonne et c'est dans une proportion de 78 % que les travailleurs de l'usine Olymel de Vallée-Jonction, en Beauce, ont accepté l'entente de principe intervenue le 29 août avec leur employeur. Cet accord met fin à la grève qui paralysait les activités de l'abattoir de porc depuis le 28 avril et survient après le rejet d'une première entente à la mi-août. Le nouveau contrat de travail sera valide jusqu'en mars 2027. « Nous avons accepté un nouveau contrat de travail d'une durée de six ans durant lequel nous toucherons des augmentations salariales de l'ordre de 26,4 %, dont 10 % la première année. En plus de ces 4,4 % d'augmentation moyenne par année, nous avons également obtenu un montant forfaitaire de 65 \$ par année de service, par membre », a indiqué Martin Maurice, président du Syndicat des travailleurs d'Olymel Vallée-Jonction, par voie de communiqué. Ce dernier représente environ 1050 travailleurs à cet abattoir. Olymel a bon espoir de reprendre ses opérations régulières vendredi matin. Selon les estimations, quelque 180 000 porcs sont en attente d'être abattus. Photothèque | Le Courrier ©

Industrie bovine

Le CIAQ se lance dans la vente en ligne de semences

Jean-Luc Lorry | Le Courrier

Le Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ), dont le siège social est situé sur la rue Sicotte à Saint-Hyacinthe, offre depuis peu la possibilité aux éleveurs de bovins d'acheter de la semence par l'entremise du site Web de l'entreprise.

« Nous avons constaté selon un sondage que 13 % des clients du CIAQ (producteurs laitiers) font des achats en ligne. Nous sommes fiers d'être les premiers au Canada à vendre de la semence de taureaux par le biais de notre plateforme Internet », indique Barbara Paquet, 2^e vice-présidente du CIAQ, lors de la présentation de ce nouveau service.

La boutique virtuelle de produits génétiques du CIAQ propose les semences de plus de 140 taureaux de différentes races.

« Notre plateforme de vente permet aux producteurs d'effectuer des recherches approfondies en utilisant différents filtres selon les critères de sélection pour la production, la conformation ou les caractères de santé et de fertilité. Le client a la possibilité aussi de comparer plusieurs taureaux pour faire sa sélection finale », explique Mathieu Désy, coordonnateur aux ventes du CIAQ.

Les semences de taureaux se détaillent par lot de 10 doses. Les prix varient d'une vingtaine de dollars à presque 80 \$ la dose.

Selon M. Désy, les fermes au Québec achètent en moyenne 200 doses par année.

Avant d'être livrées aux producteurs bovins, les doses de semence sont conser-

vées dans de l'azote liquide à une température de -196 degrés Celsius. ←



Mathieu Désy, coordonnateur aux ventes du CIAQ, est fier de la nouvelle plateforme permettant la vente en ligne de semences de taureaux. Photo Robert Gosselin | Le Courrier ©

PETITS FRUITS

« L'enfer » des surplus de fraises dus à la canicule



Gaétan Roy et sa fille Gabrielle ont dû détruire hâtivement des champs de fraises en raison de « la chaleur intense » mixée au manque d'achalandage en kiosque.



CAROLINE MORNEAU
cmorneau@laterre.ca

Le producteur Gaétan Roy s'est vu contraint de détruire plus d'un hectare de fraises d'automne à sa ferme de Lanoraie dans Lanaudière, en raison de la longue canicule du mois d'août qui a engendré une surabondance de fruits dans ses champs. La demande pour ce produit, quant à elle, est « à plat » depuis quelques semaines.

« Il a fait trop chaud et on n'a plus personne qui vient. On n'a plus d'achalandage », s'est désolé le principal intéressé. Lors de notre entretien, le 26 août, M. Roy était déjà sur le point de fermer son kiosque vu la faible demande, alors qu'il vend normalement ses fraises d'automne jusqu'à la fin septembre.

Dans le coin de Pont Rouge, près de Québec, le producteur Israël Faucher constate une situation similaire, bien qu'il fasse partie « des chanceux » qui n'ont pas eu à laisser de fraises aux champs. « Ma production au complet est sortie en trois semaines. Mais le monde n'en achète pas tous les jours, des fraises », a-t-il commenté.

L'agroéconomiste Sébastien Brossard, qui suit de près l'état des marchés des fruits et légumes, a lui aussi constaté le « double effet pervers » de la canicule qui a engendré « un surplus » de fraises en affectant à la fois l'offre et la demande. « La chaleur a boosté les volumes de fraises, en plus d'inciter les consommateurs à rester chez eux à l'air conditionné plutôt que d'aller dans les magasins et les marchés publics pour en acheter », a-t-il notamment présumé.

La directrice générale de l'Association des producteurs de fraises et framboises du Québec, Jennifer Crawford, a confirmé de son côté que « la deuxième vague » de forts volumes aux champs a été « encore plus grosse » que la première en juin. « En plus, nos producteurs ont beaucoup planté en prévision de cette saison pour ne pas manquer de fraises comme l'an dernier. Avec la canicule imprévue, on se retrouve en surabondance », note-t-elle.

Les prix chutent radicalement

David Côté et Simon Charbonneau, qui cultivent respectivement en Montérégie et dans les Laurentides, ont rapporté une qualité exceptionnelle de fraises d'automne et de forts volumes ces dernières semaines, mais la faible demande par rapport à l'offre, qui a fait chuter le prix des fruits, est venue gâcher la fête. « Ça fait trois semaines que c'est l'enfer, a réagi David Côté, agriculteur à Saint-Paul-d'Abbotsford. On a dû travailler matin et soir [pour la cueillette], parce que ça a tout mûri en même temps. Mais on doit tout vendre à bas prix. » Simon Charbonneau a également affirmé vendre ses fraises en dessous du coût de production depuis des semaines.

À titre d'exemple, l'agroéconomiste Sébastien Brossard notait, la semaine dernière, qu'un plateau de 10 paniers d'un litre de fraises se vendait de 15 \$ à 16 \$ à la Place des producteurs – la référence pour prendre le pouls du marché des fruits et légumes au Québec – alors qu'il se vend normalement entre 28 \$ et 30 \$. Il espérait néanmoins un redressement du marché avec le retour des températures « plus normales ».

La saison des petits fruits d'été se termine tôt

Dans plusieurs régions du Québec, des producteurs de fraises, de framboises et de bleuets ont signalé une saison d'autocueillette et de vente en kiosque qui se termine plus tôt qu'à l'habitude. Celle-ci avait aussi commencé avec de l'avance, en raison de la chaleur au printemps qui a fait mûrir les fruits « très vite ».

« C'est comme si tout était avancé », note Maggie Morissette, productrice de divers petits fruits dans Chaudière-Appalaches. Elle soutient, par exemple, avoir fermé ses champs d'autocueillette de bleuets vers la mi-août, alors que la saison pour ce produit se prolonge généralement jusqu'au 25 août à sa ferme de Sainte-Claire. « On est déjà dans la fraise d'automne et même dans les pommes », a signalé la productrice.

René Landry, de Sainte-Clotilde-de-Horton dans le Centre-du-Québec, a lui aussi mis un terme à l'autocueillette de bleuets en corymbe la semaine dernière et s'attend à arrêter la vente en kiosque de ce fruit en septembre, soit quelques semaines plus tôt que les années antérieures.

Même constat à la Ferme des Ormes, dans cette même région, pour qui l'autocueillette de fraises, de bleuets et de framboises s'est achevée avec quelques semaines d'avance.

Le président de l'Association des producteurs de fraises et framboises du Québec, David Lemire, a confirmé que « tout a été deux semaines plus vite » cette année dans l'ensemble du Québec. « On s'attend aussi à ce que nos travailleurs étrangers repartent plus tôt », a ajouté le producteur de Trois-Rivières. C.M. ■

Engorgement des marchés accentué pour les légumes

La canicule a également eu pour effet d'accélérer le mûrissement des choux, des chou-fleurs et des laitues, soit des productions qui subissaient déjà les contrecoups de l'engorgement des marchés partout en Amérique du Nord avant l'épisode de chaleur des dernières semaines. « Ça débordait déjà dans ces productions pour l'exportation, mais aussi sur le marché local, parce que les rendements sont très forts aux États-Unis et que l'offre surpasse la demande partout en Amérique du Nord », a rappelé l'agroéconomiste Sébastien Brossard, soulignant que la congestion sur les marchés grossistes pour ces légumes s'est empirée au Québec avec le récent épisode de chaleur qui a généré de forts volumes en peu de temps. C.M. ■

La Terre
DE CHEZ NOUS

Pour nous suivre:
laterre.ca
f @laterreca

Directeur Charles Couture • Rédactrice en chef Ariane Desrochers • Directrice de production Brigit Bujnowski • Ventes Sylvain Joubert, Marc Mancini • Chef de pupitre Julie Desbiens • Chargé de contenu numérique Vincent Cauchy • Graphiste principale Judith Boivin-Robert • Impression Imprimerie Québec Média (2015) inc. • Distribution en kiosque Messageries Dynamiques • Abonnement Postes Canada • Numéro général 1 800 528-3773 • Rédaction 1 877 679-7809, redaction@laterre.ca • Publicité 450 679-8483, poste 7712, pub@laterre.ca • Abonnements et petites annonces 1 877 679-7809, abonnement@laterre.ca • Éditeur L'Union des producteurs agricoles, 555, boulevard Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9 • Abonnement partout au Canada, 1 an - 65,54 \$, 2 ans - 104,63 \$, 3 ans - 136,82 \$, paiement par chèque ou mandat à l'ordre de La Terre de chez nous •

Droits réservés. Bibliothèque nationale du Québec - 989 Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0960-3810 La Terre de chez nous, ISSN 0960-3810 (imprimé), ISSN 1200-1616 (en ligne). Concession de la presse hebdomadaire « spécialisée » et d'abonnement 6969. Retourner toute correspondance par avion à La Terre de chez nous. Service des publications, 555, boulevard Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9. Nous remercions l'appui financier du gouvernement du Canada.

Alliance for
Audited Media
Canada
1 800 361-1810

MIXTE
Certifié par le
ESG
FSC® C111719

Un envahisseur tenace !

LAURIANNE LEVERT-GAUTHIER

CHRONIQUE

laurianne.levert-gauthier@lavoixdelest.ca



À TOUT BOUT DE CHAMP

A tout bout de champ, on voit du nerprun bourdaine envahir les bords de champs, les bandes riveraines et même nos érablières. Vous avez peut-être déjà vu ça au CINLB à Granby, où il est très présent. Cette espèce a été introduite au Canada dans les années 1900 comme arbuste ornemental pour sa facilité d'implantation dans différentes conditions et sa croissance rapide. C'est pour ces mêmes caractéristiques que l'arbuste est une menace pour nos écosystèmes. Lorsqu'il apparaît dans un nouvel environnement, il se multiplie rapidement et remplace les espèces qui s'y trouvent.

Plusieurs actions ont été mises en œuvre dans notre région dans le but de le contrôler. La Fondation SÉTHY, en collaboration avec Gestrie-Sol, fait notamment des recherches sur le sujet depuis plusieurs années. Plusieurs tests ont été faits pour voir quelle serait la meilleure méthode de contrôle en milieu agricole. La Ville de Granby, l'OBV Yamaska et la MRC de La Haute-Yamaska fournissent des ressources terrain et financière chaque année afin de minimiser les impacts du nerprun sur le territoire de Granby.

du soja, un insecte très dommageable lorsqu'il se présente en grand nombre dans cette culture.

Le puceron hiberne sur les plants de nerprun, augmentant ainsi son nombre et sa proximité des champs. Pas évident pour le producteur de gérer le nerprun! En plein champ ou dans certaines zones ouvertes, il est possible d'utiliser certains herbicides, mais un contrôle à 100 % demande de compléter cette action par la plantation d'espèces indigènes, l'installation de paillis, l'arrachage des souches plus imposantes, etc. Par contre, l'utilisation de la plupart des herbicides est proscrite sur le bord des fossés et près des cours d'eau. Il est donc nécessaire de trouver des solutions alternatives qui permettent de poursuivre la « guerre » contre cet envahisseur.

LES BIOHERBICIDES

Un exemple prometteur d'une alternative aux herbicides est l'utilisation d'un bioherbicide. Généralement, c'est un produit contenant des micro-organismes ou des dérivés d'organismes vivants. Ceux-ci

sont moins dommageables pour l'environnement que les herbicides conventionnels. Dernièrement, un bio herbicide, Lalcide Chondro, a fait son apparition sur le marché. Ce produit doit être appliqué sur les souches et nouvelles plaies du nerprun entre la mi-juin et le début juillet. Ce champignon est déjà présent dans nos forêts canadiennes et nécessite une plaie récente pour se développer. Les risques d'affecter les autres espèces environnantes sont donc faibles.

ÉTOUFFER LA REPOUSSE

Dans un même ordre d'idée, un plastique noir élaboré par l'université du Wisconsin, le Buckthorn Baggie, peut empêcher la repousse du nerprun sans application d'herbicide. Le sac est installé sur les souches des arbustes à contrôler. Plus proche de chez nous, la fondation SÉTHY en collaboration avec Gestrie-Sol, a installé des plastiques de bâche d'ensilage à un mètre de chaque côté des plants de nerprun chez certains producteurs. Les essais se sont montrés plutôt concluants. Ces nouvelles alternatives plus respectueuses de l'environnement sont de nouvelles armes contre ce fléau qui menace nos espaces verts.

Cette chronique, écrite en collaboration au Club conseil Gestrie-sol, est rendue possible grâce au soutien financier de l'UPA, celui du Réseau Agriconseils Montérégie et d'une aide financière du programme Prime-vert du MAPAQ.



— PHOTO FOURNIE PAR LA FONDATION SÉTHY

PUCERON DU SOYA

Le nerprun bourdaine s'immisce dans les sous-bois dès qu'une percée du couvert végétal apparaît. Cet arbuste a donc de la facilité à s'installer dans les zones plus à découvert comme les bords de champ. Cela peut être très inquiétant pour les producteurs puisque cette espèce est très agressive et peut être difficile à éradiquer sans aide. En plus d'être envahissant, cet arbuste est hôte du puceron

GARAGE
CHRISTIAN ST-PIERRE
MÉCANIQUE GÉNÉRALE

UNI-PRO

Pour une expérience client optimale

Consultez notre site pour les promotions

Entretien et réparation : auto /VR/ camion léger

■ Antirouille ■ Pneus ■ Amortisseurs ■ Climatiseur ■ Freins

4 autos de courtoisie disponibles

2, rue Barré, Granby
450 776-6868
garagechristianstpierre.com

Nous visons l'emploi

SEMO

SERVICE EXTERNE DE MAIN-D'ŒUVRE DE GRANBY & RÉGION

Vous êtes un chercheur d'emploi de 50 ans et plus et vous avez des questions ?

- J'ai perdu mon emploi après 25 ans. Quelle est ma place dans le marché actuel ?
- J'ai été congédié ... Comment l'expliquer en entrevue d'embauche ?
- Je désire développer mes compétences en informatique, en anglais ou autres formations d'appoint...

Accompagnement de groupe
SERVICES GRATUITS
Possibilité d'une allocation de participation

Le SEMO peut vous aider à trouver des réponses !

Inscrivez-vous rapidement, places limitées
GRANBY ET RÉGION : 450 777-3771, poste 209
COWANSVILLE ET RÉGION : 450 263-0122

Avec la participation financière de Québec **SERVICES GRATUITS** SEMOGRANBY.CA

CLINIQUE PODIATRIQUE DE GRANBY

66, rue Court, bureau 214, Granby
450 991-4117
www.CliniquePodiatriqueGranby.ca

Le podiatre : le professionnel de confiance pour la santé des pieds

Placez vos pieds entre bonne mains!

- Orthèses plantaires sur mesure
- Ongles incarnés, callosités
- Douleur ou prévention
- Verrues plantaires

**** Pour enfants et adultes**

Couvert par la majorité des régimes d'assurance privés. Aucune référence médicale nécessaire.

D^{re} Stéphanie Blum, podiatre

D^{re} Geneviève Payette, podiatre

Membres de l'Ordre des podiatres du Québec

Des herbicides en fin de saison ?



Nous faisons face à de nouvelles réalités dans les champs, notamment climatiques, ce qui complique la gestion de ceux-ci. — PHOTO FOURNIE PAR GESTRIE-SOL

**MARIE
BOURGAULT**

CHRONIQUE

marie.bourgault@lavoixdelest.ca



À TOUT BOUT DE CHAMP

A tout bout de champ, on voit des batteuses sur nos routes et nos champs. Il est aussi possible que vous ayez vu de la machinerie d'épandage de fumier, de lisier et d'herbicide. Mais pourquoi utiliser des herbicides en fin de saison? Deux raisons principales peuvent expliquer l'arrosage en fin de saison. Dans un premier temps, le défanant permet

d'homogénéiser son champ afin que tous les plants soient rendus au même stade de maturité. Bien que cela puisse faciliter la récolte, cette pratique tend à diminuer, due au fait qu'elle ait mauvaise presse. Alors pourquoi autant de producteurs semblent-ils se tourner vers cette option cette année?

C'est pour la deuxième raison qu'une application d'herbicide est envisagée par nos producteurs.

L'abondance des mauvaises herbes dans les champs pousse les entreprises agricoles à procéder à l'arrosage des terres avant la récolte. En présence d'une grande quantité de mauvaises herbes, la batteuse a tendance à bourrer ce qui peut endommager la machinerie, augmenter exponentiellement le temps pour faire la récolte, ce qui peut entraîner une diminution de la valeur des grains. Par exemple, la morelle, lorsqu'elle n'est pas gérée, tache le grain de soya ce qui le décline pour la consommation humaine et diminue le montant offert.

RÉSISTANCE ACCRUE AUX HERBICIDES

Cette année, plus particulièrement, les champs sont moins propres qu'à l'habitude. Les herbicides utilisés en début de saison

ne semblent pas avoir contrôlé adéquatement les adventives. En effet, l'efficacité des pesticides est liée aux conditions climatiques au moment de leur application. Habituellement, les producteurs réussissent à trouver une fenêtre de quelques jours où les conditions climatiques correspondent aux recommandations retrouvées sur les étiquettes des produits à appliquer. Cette année, cela fut plus difficile compte tenu des températures chaudes et très sèches de ce printemps.

De plus, les cas de résistance aux herbicides sont de plus en plus fréquents. Il est fort probable que des cas de résistance soient passés sous le radar puisqu'il est difficile de distinguer les espèces végétales qui n'ont pas été contrôlées à cause de la baisse d'efficacité des herbicides, ou simplement par les conditions climatiques particulières.

producteurs se tournent vers des pratiques de lutte intégrées. Par exemple, pour diminuer la banque de graines de mauvaises herbes dans le sol, il est possible de faire un faux semis qui pousse les graines des espèces indésirables à germer. Ceux-ci peuvent alors être détruits. Le vrai semis s'effectue peu de temps après. Bien que coûteux au début, des entreprises s'équipent de machinerie de désherbage mécanique et utilisent des quantités moins importantes d'herbicide sur le rang.

En combinant les techniques de gestion des cultures, on augmente la fenêtre de temps pour gérer les végétaux nuisibles. Il faut garder en tête que nous faisons face à de nouvelles réalités dans les champs, ce qui complique la gestion de ceux-ci. Alors avant de juger un producteur qui sort l'arroseuse à l'automne, prenez en considération sa réalité.

LUTTE INTÉGRÉE

Que faire alors pour ne pas se retrouver dans la même situation que cette année? Puisqu'il n'est pas possible de contrôler les conditions climatiques et que celles-ci deviennent de plus en plus imprévisibles, certains

Marie Bourgault est conseillère en agroenvironnement au Club conseil Gestrie-Sol. Cette chronique est rendue possible grâce au soutien financier de l'UPA, celui du Réseau Agriconseils Montérégie et d'une aide financière du programme Prime-vert du MAPAQ.

Plus qu'un conseiller...
...un ami depuis 25 ans

**YVES
PAQUETTE**

Courtier
immobilier

2%
COÛTS DE SERVICE
OPTIONNELS

RE/MAX
Professionnel inc.
Agence
immobilière

CELL.: 450 775-9940 BUR.: 450 378-4120
ESTIMATION GRATUITE

**ACHETONS
VOS ARMES À FEU**

possibilité
de cueillette à
domicile

**1877 349-2332
DOMINIQUE OU PAOLO**

agroalimentaire

Une Dominicquoise finaliste au concours Tournez-vous vers l'excellence!

Sophie Brodeur, de la Ferme Réso de Saint-Dominique, s'est classée parmi les 10 finalistes du concours Tournez-vous vers l'excellence! organisé par la Financière agricole qui récompense les jeunes agriculteurs pour leur profil d'entrepreneur, leurs réalisations ainsi que leurs qualités de gestionnaire qui les animent.

Ayant grandi sur une ferme, Sophie savait que sa vie s'y déroulerait. Après des études en agriculture et en environnement, elle reprend la ferme de son défunt père, qui avait été pour elle un mentor d'exception. Elle avait comme vision pour son entreprise de produire une viande de la meilleure qualité qui soit, dans des conditions qui respectent le bien-être animal.

Après une année, elle délaisse l'élevage à forfait de veaux de lait. Elle s'autofinance et devient indépendante en production de veaux de grain. Depuis, la progression de l'entreprise a été fulgurante, malgré des années imprévisibles avec des variations de valeur marchande. Elle a su tirer son épingle du jeu grâce à sa

grande capacité à surveiller les liquidités, à bien analyser les investissements tout en « faisant preuve d'audace lorsque nécessaire ».

Récemment, elle s'est lancée dans la vente de veaux de grain directement de la ferme. Si elle a déjà été récipiendaire du prix du lieutenant-gouverneur général du Québec pour son engagement dans la communauté, elle reconnaît qu'aujourd'hui, à 34 ans, elle doit consacrer son temps en priorité au travail et à la vie familiale. « Je souhaite transmettre ma passion à mes quatre enfants et leur transférer une entreprise prospère, à dimension humaine », affirme-t-elle.

Un jury indépendant déterminera le grand gagnant et les deux lauréats du concours. Deux bourses seront aussi remises, l'une pour la qualité du mentorat reçu (bourse du FIRA) et l'autre pour les meilleures pratiques en matière de développement durable. Les résultats seront connus le 24 novembre, dans le cadre du Colloque Gestion du Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec. ←



Sophie Brodeur, de la Ferme Réso à Saint-Dominique, fait partie des 10 finalistes au concours Tournez-vous vers l'excellence! Photo gracieuseté

affaires

Six hectares seront exclus de la zone agricole à Sainte-Hélène

Sarah-Eve Charland | Le Courrier

La Municipalité de Sainte-Hélène-de-Bagot obtient finalement l'exclusion de six hectares de sa zone agricole après des années à débattre devant la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ). Elle pourra développer des projets sur neuf terrains commerciaux et industriels et sur 49 terrains résidentiels pour un total de 89 logements.

En mai 2021, la CPTAQ a accepté d'exclure ces terres qui longent l'autoroute 20 afin d'être cohérente avec la décision rendue en 2012. « La Commission comprend que la planification municipale des services et infrastructures de même que les gestes posés par la Municipalité depuis 2012 se sont appuyés sur la décision favorable qu'avait rendue la Commission sur cette même superficie. En ce sens, la Commission prend en considération les conséquences d'un refus pour la Municipalité et entend autoriser la demande dans un souci d'équité et de cohérence », peut-on lire dans le jugement.

En 2012, la CPTAQ avait accordé l'exclusion de six hectares. La MRC des Maskoutains devait modifier son schéma



Les terrains près de l'autoroute 20 à Sainte-Hélène-de-Bagot pourront être développés.

Photo François Larivière | Le Courrier ©

d'aménagement, mais le document a été rejeté par le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation rendant caduque la décision de la Commission.

Depuis, la MRC s'est rendue conforme, ce qui a permis à la Municipalité de déposer une nouvelle demande devant la Commission.

Le 2 septembre 2020, la CPTAQ a annoncé son orientation préliminaire de refuser l'exclusion des hectares de la zone agricole. Par la suite, la Commission a reçu de nouveaux documents et tenu plusieurs rencontres publiques. La MRC a appuyé la Municipalité. L'Union des producteurs agricoles (UPA) Montérégie a affirmé son désaccord jugeant que six hectares seront sacrifiés alors qu'il y a suffisamment d'espace ailleurs sur le territoire de la MRC.

À Sainte-Hélène-de-Bagot, selon le jugement, il ne reste que quatre terrains vacants en zone commerciale et industrielle ainsi qu'un terrain vacant en zone résidentielle. En prenant en compte les projections de l'Institut de la statistique du Québec de 2014, la MRC estime connaître une croissance de 4144 ménages entre 2015 et 2031. Elle évalue que Sainte-Hélène connaîtra, quant à elle, une croissance de 124 ménages.

C'est finalement le 31 mai que la CPTAQ a annoncé son intention d'autoriser la demande. Le projet de développement présenté prévoit une densité d'occupation de 20,7 logements par hectare, soit le double de ce qu'on retrouve pour le reste de la municipalité. ←

Linda Gallant and Marie-Claude Bibeau are listening to local producers



PHOTO STEVE SAUVE

SALABERRY-SUROÏT

On September 3, the Liberal candidate in the riding of Salaberry-Suroît, Linda Gallant, greeted the honorable Marie-Claude Bibeau, Liberal candidate in Compton-Stanstead, for a discussion session with farmers in the region.

More than thirty-five people from the local agricultural sector turned up at Vignoble de Pomone to share their vision and concerns. Among the topics covered was the fight against climate change, the labor shortage, the hiring of temporary foreign workers, supply management, as well as the future of agriculture in Quebec and Canada. .
 "I am proud to see the agricultural community in our region, of which my family is a part of, come together to discuss the future of this important sector. We have a clear plan for agriculture that Marie-Claude Bibeau was kind enough to share with those present", said candidate Gallant.
 Justin Trudeau's Liberal government

has made great strides in meeting its commitments to international trade, research and innovation in support of Canadian producers. However, there is still work to be done and the Liberals have an ambitious vision to achieve it. "We are committed to improving access to the various programs in place and to recognizing trusted employers, in order to facilitate their efforts to find or rehire international workers", said the honorable Marie-Claude Bibeau. For her part, Mrs. Gallant reiterated the urgency of taking action to combat climate change, citing the example of the extreme heat waves and devastating forest fires we witnessed across the country this summer. A re-elected

Liberal government would support the farmers here to protect our nature and our farmlands so that they continue to feed future generations.
 "For me, agriculture is a priority and requires special attention due, among other things, to the upheavals caused by climate change. I am proud to be part of the team with the most detailed climate plan ever presented to Canada. The Conservative Party struggles to recognize the existence of a crisis and does not want to be ambitious when it comes to the environment, the Bloc Québécois cannot be, but the Liberals are making it a priority", said Linda Gallant.
 Remember that the Liberal govern-

ment of Justin Trudeau reached an agreement with the Government of Quebec a few weeks ago to increase from 10% to 20% the maximum number of temporary foreign workers in our SMEs afflicted by the labor shortage.
 SOURCE: LINDA GALLANT OFFICE

my classifieds

450 371-8051 | 1 877 371-8051
 F 450 371-4237

Services

Painting for house and barn. Aluminium and tar. Mr Donovan 450-264-6616.

LET'S MOVE FORWARD TOGETHER BY FIRST CHOOSING TO BUY IN OUR COMMUNITY OF SALABERRY-SUROÏT!

The pandemic has demonstrated the importance of buying local. We are fortunate to have so many farmers and food producers as our neighbours. As such, we have everything we need to keep our families eating healthy! And we can't forget our small craft shops and our artisans, who are the pride of Salaberry-Suroît. Buying locally does not only boost us economically, but promotes our culture and reduces the environmental impact. It's good for our community and shows our pride in being Quebecois!

LINDA GALLANT
 LIBERAL CANDIDATE FOR SALABERRY-SUROÏT

Liberal.ca

Authorized by Angèle Marcoux, Official Agent



Secteur agricole

Les libéraux s'engagent à faciliter l'accès à la main-d'œuvre

XAVIER DEMERS

xdemers@journalleguide.com

AGRICULTURE. La candidate libérale dans Brome-Missisquoi, Pascale St-Onge, et ses homologues des circonscriptions de Compton-Stanstead, Marie-Claude Bibeau, et de Shefford, Pierre Breton, ont rencontré les dirigeants de la Maison de la pomme de Frelighsburg, la semaine dernière, afin de discuter entre autres des enjeux liés à la pénurie de main-d'œuvre dans le secteur agricole.

«L'agriculture, c'est un sujet qui doit être au centre de nos réflexions et il est certainement au cœur des miennes, a déclaré Mme St-Onge. Ce qu'on retrouve dans notre assiette, c'est la vie. Protéger notre agriculture, faire en sorte que nos agriculteurs puissent subvenir à la demande, avoir des entreprises rentables — il y a tellement d'emplois qui sont reliés à ça, c'est clair que l'agriculture est au cœur de ma plateforme, tout comme l'environnement, les aînés, les familles et le plan économique pour s'assurer que Brome-Missisquoi profite au maximum de la relance et de la sortie de la crise de la COVID.»

Les libéraux se sont d'ailleurs engagés à faciliter le processus des entreprises pour accueillir des travailleurs étrangers.

«On travaille avec les collègues de l'emploi et du développement social, de l'immigration, des affaires étrangères et également de l'agriculture pour faire une refonte du programme des travailleurs étrangers, a affirmé Mme Bibeau qui occupait le poste de ministre de l'Agriculture. On comprend qu'au fil des ans il y a différents programmes qui ont été développés et ce qu'on voudrait, c'est de les harmoniser et les rendre plus simples et accessibles pour nos producteurs.»

La ministre Bibeau a également souligné que le Parti libéral désire reconnaître les «employeurs de confiance» qui embauchent régulièrement des travailleurs étrangers.

«Comment peut-on faire pour leur éviter de recommencer le processus complètement chaque année, tout en mettant en place les garde-fous, les mesures de protection qui s'imposent, pour s'assurer que les travailleurs étrangers sont bien accueillis, qu'ils sont en sécurité, que leur dignité est protégée et qu'ils sont payés comme il se doit?», se questionne-t-elle.



La candidate libérale dans Brome-Missisquoi, Pascale St-Onge, entourée du vice-président de la Maison de la pomme, Benoît Caron, le candidat libéral dans Shefford, Pierre Breton, et la ministre sortante de l'Agriculture et candidate libérale dans Compton-Stanstead, Marie-Claude Bibeau (Photo: Journal Le Guide - Xavier Demers)

Elle rappelle également que le dossier peut être complexe en raison des différentes ententes qui doivent être signées avec des partenaires internationaux. «On est néanmoins en très bonne relation avec nos

partenaires guatémaltèques et mexicains, assure-t-elle. On a donné plus de moyens aussi aux organismes sans but lucratif canadiens qui appuient les travailleurs étrangers de différentes façons.»



Riobel

6 - www.journalleguide.com - Le 1 septembre 2021

Vitrerie CLAUDE
Depuis 1960

PLOMBERIE Tétréault

Verre de douche | Miroir | Vitre de table
Porte et fenêtre | Rampe en verre | Finition intérieure/extérieure
Service d'installation et de réparation

VENEZ RENCONTRER NOS CONSEILLÈRES SUR PLACE POUR PLUS D'INFORMATIONS

Vitrerie Claude et Plomberie Tétréault, une seule adresse : 110, rue Court, Granby | 450-372-3019 | www.plomberie-tetreault.com

3-198525

4 septembre 2021 - 07:00

Scrutin du 20 septembre 2021

Le Bloc Québécois dévoile ses engagements en agriculture



Par Marie-Claude Pilon, Journaliste



- Photo: Archives



Le chef du Bloc Québécois, Yves-François Blanchet, et les candidats du Bloc Québécois en Montérégie-Ouest, Claude DeBellefeuille, candidate dans Salaberry-Suroît, Patrick O'Hara, candidat dans Châteauguay-Lacolle, Alain Therrien, candidat dans La Prairie et Thierry Vadnais-Lapierre, candidat dans Vaudreuil-Soulanges ont détaillé les engagements en agriculture que le Bloc Québécois prend auprès des représentants des quelque 42 000 producteurs et productrices agricoles du Québec.

« Le bilan exceptionnel du Bloc Québécois en matière d'agriculture et d'agroalimentaire témoigne de l'importance qu'on accorde au travail de nos producteurs et à leur rôle crucial dans la vitalité des régions. Nous avons contribué à faire des avancées historiques pour protéger la gestion de l'offre et encourager la relève agricole, mais l'élection actuelle a mis ces progrès en danger. Aujourd'hui, je prends l'engagement auprès des producteurs que le Bloc Québécois va redéposer un projet de loi pour empêcher toute future brèche dans la gestion de l'offre dans les accords commerciaux. Tous les partis qui sont sérieux dans leur défense de l'agriculture devront l'appuyer, à la demande des producteurs eux-mêmes. Nous allons aussi assurer que le prochain gouvernement ne reviendra pas couper les privilèges fiscaux récemment accordés pour le transfert d'une ferme à un membre de sa propre famille, comme a menacé de le faire le gouvernement Trudeau. Nous allons nous tenir aux côtés des agriculteurs et ils savent très bien que c'est là qu'ils nous trouveront », a annoncé M. Blanchet.

Claude DeBellefeuille, candidate dans Salaberry-Suroît, a poursuivi sur les engagements de son chef. « Nous allons redéposer un projet de loi similaire C-216, un projet de loi que l'UPA a soutenu et dont elle a recommandé l'adoption à tous les partis politiques. Nous nous assurerons aussi que tous les producteurs et transformateurs soient adéquatement compensés pour tous les accords de libre-échange récemment conclus à leur détriment », a-t-elle déclaré.

Le Bloc Québécois a été très inquiet de voir le gouvernement Trudeau menacer, cet été, de refuser de mettre en vigueur le projet de loi C-208 qui favorise le transfert intergénérationnel des fermes.

« La pression a fait reculer Ottawa à la veille des élections, mais nous serons vigilants pour que le prochain gouvernement ne vienne pas défaire le travail accompli. Il faut qu'il soit au moins aussi avantageux de transférer une ferme à ses enfants que de la vendre à un étranger. Nous ne laisserons personne faire obstacle à la relève agricole », a poursuivi Patrick O'Hara, candidat dans Châteauguay-Lacolle.

Le Bloc propose aussi le rapatriement du programme de travailleurs étrangers temporaires en raison de la mauvaise gestion systématique d'Ottawa. Le parti souhaite également élaborer, de concert avec les producteurs, un programme pour récompenser des pratiques agricoles innovantes et plus vertes, trouver une solution pour que les grands distributeurs respectent un code de conduite, de même qu'améliorer le financement général du portefeuille des programmes agricoles fédéraux. *« Les investissements doivent être adaptés à l'évolution des pratiques et du commerce. Les programmes de gestion de risque devraient être développés pour agir en amont et pas seulement quand une catastrophe arrive. Il faut faire un peu plus confiance aux producteurs dans la gestion de leurs entreprises »,* explique quant à lui, Alain Therrien, candidat dans La Prairie.

« Il est grand temps que le gouvernement fédéral traite les secteurs agricoles et agroalimentaires avec le respect et l'attention qu'ils méritent. Le Bloc sera toujours un allié indéfectible des agriculteurs. Il en va de l'avenir de notre modèle, voire de l'avenir agricole du Québec », de conclure Thierry Vadnais-Lapierre, candidat dans Vaudreuil-Soulanges.

Linda Gallant et Marie-Claude Bibeau à l'écoute des producteurs locaux

SALABERRY-SUROÏT

Le 3 septembre dernier, la candidate libérale dans la circonscription de Salaberry-Suroît, Linda Gallant, recevait l'honorable Marie-Claude Bibeau, candidate libérale dans Compton-Stanstead, pour une séance d'échanges avec les agricultrices et agriculteurs de la région.

Plus de trente-cinq personnes issues du monde agricole local se sont déplacées au vignoble de Pomone pour partager leur vision et leurs préoccupations. Parmi les sujets abordés, notons la lutte aux changements climatiques, la pénurie de main-d'œuvre, l'embauche de travailleurs étrangers temporaires, la gestion de l'offre, ainsi que l'avenir de l'agriculture au Québec et au Canada. « Je suis fière de voir le monde agricole de notre région, dont ma famille fait partie, se mobiliser pour discuter de l'avenir de ce domaine essentiel. Nous avons un plan clair en matière d'agriculture que Marie-Claude Bibeau a eu l'amabilité de partager avec les personnes présentes », a mentionné la candidate Gallant.

Le gouvernement libéral de Justin Trudeau a fait d'importantes avancées et a respecté ses engagements en matière de commerce international, de recherche et d'innovation en soutien aux productrices et aux producteurs canadiens. Il reste toutefois encore du travail à faire et les libéraux ont une vision ambitieuse pour le réaliser.

« Nous prenons l'engagement d'améliorer l'accès aux différents programmes en place et de reconnaître les employeurs de confiance, afin de faciliter leurs démarches pour trouver ou réembaucher des travailleurs inter-

nationaux », s'est engagée l'honorable Marie-Claude Bibeau.

De son côté, Mme Gallant a réitéré l'urgence d'agir pour lutter contre les changements climatiques, citant en exemple les vagues de chaleur extrême et les feux de forêt dévastateurs dont nous avons été témoins au pays cet été. Un gouvernement libéral réélu appuierait les agricultrices et agriculteurs d'ici pour protéger notre nature et nos terres agricoles afin qu'elles continuent de nourrir les générations futures.

« Pour moi, l'agriculture est une priorité et demande une attention particulière en raison, entre autres, des bouleversements engendrés par les changements climatiques. Je suis fière de faire partie de l'équipe ayant le plan climatique le plus détaillé jamais présenté au Canada. Le Parti conservateur peine à reconnaître l'existence d'une crise et ne veut pas être ambitieux en matière d'environnement, le Bloc Québécois ne peut pas l'être, mais les libéraux en font une priorité », a déclaré Linda Gallant.

Rappelons que le gouvernement libéral de Justin Trudeau s'est entendu avec le gouvernement du Québec il y a quelques semaines pour augmenter de 10 % à 20 % le nombre maximum de travailleurs étrangers temporaires dans nos PME affligées par la pénurie de main-d'œuvre.



PHOTO STEVE SAIUVÉ



Votre voix trace la voie.

Participez à la consultation publique virtuelle sur la refonte des services d'autobus du secteur La Presqu'île

Du 13 septembre au 8 octobre 2021



Séance d'information virtuelle le 14 septembre, à 19 h

Inscriptions et infos à consultations.exo.quebec

exo mon réseau

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2021

ACTIVITÉS COMMUNAUTAIRES

VOUS N'ÊTES PAS OBLIGÉ DE VIVRE AVEC DES DETTES

Vous avez des dettes? Des retards dans vos paiements ou vos cartes de crédit? L'ACEF de Valleyfield, un obnl financé par Centraide, peut vous aider. Venez participer à une rencontre en ligne (ou par téléphone) sur les solutions aux dettes. Venez vous renseigner sur la consolidation de dettes, la faillite, les agences de recouvrement, le dossier de crédit, etc., Ne laissez pas votre situation se détériorer. GRATUIT. Durée : 1h30. Inscription: 450 371-3470. Jour : 23 septembre ou 15 octobre 2021, 13h30 ou Soir : 28 septembre ou 18 octobre 2021, 18h30.

MESSAGE AUX ORGANISMES : pour annoncer vos événements et activités à moindre coût, communiquez avec Chantale Cormier à ccormier@gravitemedia.com avant le mardi 16h30 (1 semaine précédant la parution)

>80994



Pour Linda Gallant et Marie-Claude Bibeau, candidates libérales, d'autres partis peinent à reconnaître l'existence d'une crise et ne veulent pas être ambitieux en matière d'environnement.

(Photo: Gracieuse)

En compagnie de la candidate Marie-Claude Bibeau Linda Gallant rencontre des producteurs locaux

YANICK MICHAUD
YMICHAUD@GRAVITEMEDIA.COM

ÉLECTIONS FÉDÉRALES. La candidate libérale dans la circonscription de Salaberry-Suroît, Linda Gallant, a reçu la ministre Marie-Claude Bibeau, candidate dans Compton-Stanstead, dans le cadre d'une séance d'échanges avec les agriculteurs de la région.

Plus d'une trentaine d'intervenants issus du monde agricole local se sont déplacés au vignoble de Pomone pour partager leur vision et leurs préoccupations. Parmi les sujets abordés, notons la lutte aux changements climatiques, la pénurie de main-d'œuvre, l'embauche de travailleurs étrangers temporaires, la gestion de l'offre, ainsi que l'avenir de l'agriculture au Québec et au Canada.

« Je suis fière de voir le monde agricole de notre région, dont ma famille fait partie, se mobiliser pour discuter de l'avenir de ce domaine essentiel. Nous avons un plan clair en matière d'agriculture que Marie-Claude Bibeau a eu l'amabilité de partager avec les personnes présentes », a mentionné la candidate Linda Gallant.

Le gouvernement libéral de Justin Trudeau a fait d'importantes avancées et a respecté ses engagements en matière de commerce international, de recherche et d'innovation en soutien aux producteurs canadiens. Il reste toutefois encore du travail à faire et les libéraux ont une vision ambitieuse pour le réaliser.

« Nous prenons l'engagement d'améliorer l'accès aux différents programmes en place et de reconnaître les employeurs de confiance, afin de faciliter leurs démarches pour trouver ou réembaucher des travailleurs internationaux », s'est engagée l'honorable Marie-Claude Bibeau.

LUTTER CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

De son côté, Linda Gallant a réitéré l'urgence d'agir pour lutter contre les changements climatiques, citant en exemple les vagues de chaleur extrême et les feux de forêt dévastateurs dont le pays a été témoin cet été. Un gouvernement libéral réélu appuierait les agriculteurs d'ici pour protéger la nature et les terres agricoles afin qu'elles continuent de nourrir les générations futures.

« Pour moi, l'agriculture est une priorité et demande une attention particulière en raison, entre autres, des bouleversements engendrés par les changements climatiques. Je suis fière de faire partie de l'équipe ayant le plan climatique le plus détaillé jamais présenté au Canada », a déclaré Linda Gallant.

Rappelons que le gouvernement libéral de Justin Trudeau s'est entendu avec le gouvernement du Québec il y a quelques semaines pour augmenter de 10% à 20% le nombre maximum de travailleurs étrangers temporaires dans nos PME affligées par la pénurie de main-d'œuvre.



PROMOTION

Sur appartements sélectionnés
*prenez rendez-vous pour connaître les détails sur place!
450 217-1004 poste 1140

Une vue imprenable,
POUR UNE RETRAITE BIEN MÉRITÉE!

RÉSIDENCE POUR RETRAITÉS AUTONOMES ET SEMI-AUTONOMES UNITÉS DE SOINS DISPONIBLE

Admission rapide
Personnel de soins 24h/7j
Un service tout inclus et personnalisé



St-François

200, rue Principale,
à Saint-Zotique • 450 217-1004
info@ostfrancois.com

>81482

(<http://www.cjso.ca>)

DE LA RÉGION

(<http://www.cjso.ca/programmation/web>)

ACCUEIL ([HTTP://WWW.CJSO.CA/](http://www.cjso.ca/)) CONTACT ([HTTP://WWW.CJSO.CA/CONTACT/](http://www.cjso.ca/contact/))  ([HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/CJSO.CA](https://www.facebook.com/cjso.ca)) 
([HTTPS://TWITTER.COM/CJSO_1017FM](https://twitter.com/cjso_1017fm))  ([HTTPS://WWW.INSTAGRAM.COM/CJSO_1017FM/](https://www.instagram.com/cjso_1017fm/)) 
([HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/CHANNEL/UCTFM0EFGXE1NGUEIOS8JF9Q](https://www.youtube.com/channel/UCTFM0EFGXE1NGUEIOS8JF9Q))

MUSIQUE : **MAJESTIC** - Rasputin

[ACCUEIL \(HTTP://WWW.CJSO.CA/\)](http://www.cjso.ca/) » [ACTUALITÉS \(HTTP://WWW.CJSO.CA/CATEGORY/ACTUALITES/\)](http://www.cjso.ca/category/actualites/) » DÉBAT SUR LES ENJEUX AGRICOLES EN MONTÉRÉGIE

[ACTUALITÉS \(HTTP://WWW.CJSO.CA/CATEGORY/ACTUALITES/\)](http://www.cjso.ca/category/actualites/)

Débat sur les enjeux agricoles en Montérégie

3 septembre 2021 | Par Sylvain Rochon



Des représentants et représentantes des partis fédéraux croiseront le fer sur le thème des enjeux agricoles en Montérégie, le mardi 7 septembre, de 11h30 à 13h30. C'est la Fédération de l'UPA de la Montérégie qui est l'initiatrice de ce débat. Le président de la fédération régionale, Jérémie Letellier, l'animera et les productrices et les producteurs agricoles de la région auront l'occasion de poser leurs questions aux candidats des différents partis.

[< Retour](#)



Élections fédérales 2021 : débat sur les enjeux agricoles

Par **Marianne Bessette** - 3 septembre 2021



Il y aura un débat sur les enjeux agricoles et forestiers le mardi 7 septembre prochain.

C'est la Fédération de l'UPA Montérégie qui organise cet événement, dans le cadre de la campagne électorale fédérale 2021. Le débat se déroulera de façon virtuelle de 11h30 à 13h30.

Les quatre candidats officiels de la circonscription de Saint-Hyacinthe—Bagot y participeront : Simon-Pierre Savard-Tremblay, Caroline-Joan Boucher, André Lepage et Brigitte Sansoucy.

L'animateur de l'événement sera le président de la fédération régionale, soit M. Jérémie Letellier.

Les producteurs et productrices de la région de la Montérégie sont invités à poser leurs questions aux candidats des différents partis politiques.

Marianne Bessette



VOTRE MÉDIA HYPERLOCAL INDÉPENDANT
LeContrecourant.com

VOTRE MÉDIA HYPERLOCAL INDÉPENDANT
LeContrecourant.com

Éric Généreux
Votre représentant hypothécaire
450 881-5024

- Élite 2018
- Grand contributeur platine 2018
- Cercle d'excellence 2018

Desjardins

LE MARCHÉ EMILY & PHILIA
Grande ouverture
le 12 août

DÉPANNEUR MAXI
sous la bannière **Beau-soir**

À CONTRECCEUR
5041, route Marie-Victorin, J0L 1C0
450 587-2353

BLOC Québécois

**Plus pour les énergies vertes,
rien pour le pétrole !**

Xavier Barsalou-Duval
Pierre-Boucher-Les Patriotes-Verchères

payé et autorisé par l'agent officiel de Xavier Barsalou-Duval



Élections fédérales 2021 Les enjeux agricoles et forestiers au cœur du débat politique en Montérégie

Les enjeux agricoles et forestiers qui relèvent du gouvernement fédéral sont nombreux et importants. C'est pourquoi la Fédération de l'UPA de la Montérégie demande au prochain gouvernement canadien de s'engager à mieux soutenir les productrices et les producteurs agricoles face aux enjeux, aux défis et aux risques qui guettent leurs entreprises.



Devant les candidates et les candidats présents pour le débat virtuel de la fédération régionale, le président Jérémie Letellier, a fait valoir l'importance que le prochain gouvernement prenne des engagements clairs envers les productrices et les producteurs agricoles :

- Pour soutenir davantage l'agriculture de chez nous
- Pour assurer la continuité des gains agroenvironnementaux
- Pour reconnaître l'importance des travailleurs étrangers temporaires
- Pour défendre et promouvoir les relations commerciales porteuses et équitables

- Pour adapter la fiscalité à la réalité du secteur agricole

« Nos demandes sont nombreuses et importantes; elles sont à la hauteur des défis et des responsabilités qui animent nos membres au quotidien », déclare M. Letellier. « Pour soutenir l'agriculture de chez nous, les programmes de gestion des risques doivent être bonifiés et adaptés aux risques émergents; pour continuer à faire des gains environnementaux, les agriculteurs doivent être reconnus comme des acteurs de changement et soutenus en matière d'agroenvironnement; les travailleurs étrangers temporaires sont essentiels aux entreprises agricoles; accompagnement, mobilité et flexibilité doivent être les mots d'ordre du gouvernement dans ce dossier; finalement, nos entreprises agricoles ont besoin d'un environnement fiscal adapté à nos réalités et qui favorise la croissance. »

Les déclarations des candidats

Quatre candidats représentant la circonscription de Saint-Hyacinthe-Bagot ont participé au débat de la fédération régionale : Brigitte Sansoucy du Nouveau Parti Démocratique, Simon-Pierre Savard-Temblay du Bloc Québécois, Caroline-Joan Boucher du Parti Libéral du Canada et André Lepage du Parti Conservateur du Canada.

Tous les candidats s'engagent à soutenir davantage l'agriculture de chez nous en bonifiant les différents programmes fédéraux. Quant à la question de la gestion de l'offre, les partis politiques sont d'accord : chacun des candidats souhaite protéger la gestion de l'offre dans les négociations commerciales afin d'assurer la souveraineté alimentaire du Canada.

L'ensemble des candidats reconnaissent que les productrices et producteurs agricoles sont des acteurs de changement en matière d'agroenvironnement. Les partis politiques ont exprimé leur volonté de bonifier les programmes de gestion de risques soulignant que les entreprises agricoles font face à des risques accrues dus justement aux changements climatiques.

La pénurie de main-d'œuvre dans le secteur agricole est bien réelle, selon les partis politiques. Les solutions proposées par les candidates et les candidats sont nombreuses : réduire et simplifier la bureaucratie entourant la gestion des travailleurs étrangers temporaires; réduire la lourdeur administrative; alléger le fardeau administratif des entreprises agricoles; prioriser les demandes du secteur agricole.

Les candidats sont unanimes quant à l'importance du projet de loi 208. Selon eux, il est primordial de favoriser les fermes familiales et de soutenir la relève.

Le président des Éleveurs de porc de la Montérégie, François Nadeau, a interpellé les candidats sur la question des guerres commerciales : « Comment ferez-vous pour convaincre le gouvernement de mettre en place un programme d'aide ponctuel aux producteurs lorsque ces derniers sont pris en otage par une guerre commerciale ou diplomatique (Chine-USA en 2019-2020), la fermeture des marchés d'exportations vers la Chine en 2019 ou encore une crise due à une grève d'usine d'abattage. C'est une situation qui entraîne une perte de revenus pour les producteurs, un prix souvent à la baisse et une augmentation des coûts pour les producteurs. Comment convaincre le gouvernement de soutenir les producteurs dans ces situations hors de notre contrôle ».

Les candidats ont reconnu que les enjeux liés à une guerre commerciale et aux relations commerciales sont complexes. Les propositions des différents partis politiques vont de la diversification des marchés, à la mobilisation des pays alliés comme les États-Unis et au soutien des exportations des petites entreprises agricoles.

En conclusion, le président de la fédération a remercié les candidats d'avoir démontré un intérêt pour les enjeux agricoles et forestiers en Montérégie et souhaité bonne chance lors du prochain scrutin. Aux productrices et aux producteurs agricoles, M. Letellier leur a souhaité bonne réflexion et bonnes récoltes!

À noter, que le débat sera disponible en rediffusion sur les réseaux sociaux de la [Fédération de l'UPA de la Montérégie](#).



Pour ne rien manquer des nouvelles hyperlocales du www.lecontrecourant.com, aimez notre [page Facebook](#) et [inscrivez-vous au Contre-courriel!](#)

ÉLECTIONS 2021 – UPA Montérégie interroge les candidats

Par **Louis-Philippe Harnois-Arel** - 7 septembre 2021



L'UPA Montérégie a tenu, aujourd'hui, un débat virtuel dans le cadre de la campagne électorale fédérale 2021.

Les quatre candidats officiels de la circonscription de Saint-Hyacinthe—Bagot ont participé : Simon-Pierre Savard-Tremblay, Caroline-Joan Boucher, André Lepage et Brigitte Sansoucy.

La protection de la gestion de l'offre a ouvert le bal. Tous les candidats ont réitéré leur soutien à ce système.

Plusieurs dossiers étaient sur la table. Dans le cas des travailleurs étrangers temporaires, l'UPA a demandé aux candidats de s'engager à offrir plus de mobilité, de flexibilité et à alléger les contraintes administratives demandés aux producteurs.

L'événement a été animé par le président de l'UPA Montérégie: Jérémie Letellier.

[Le débat dans son intégralité sera disponible prochainement sur la page Facebook de l'UPA Montérégie.](#)

Louis-Philippe Harnois-Arel

Canada 2021

NPD : protéger la gestion de l'offre et augmenter l'aide aux agriculteurs

Sarah-Eve Charland | Le Courrier

En s'appuyant sur son expérience dans le domaine, la candidate du Nouveau Parti démocratique (NPD) dans Saint-Hyacinthe-Bagot, Brigitte Sansoucy, assure que son parti propose différentes mesures visant à faciliter l'accès aux produits des agriculteurs d'ici.

Le NPD présente sa Stratégie alimentaire canadienne qui permettrait de soutenir la relève agricole et d'assurer la pérennité des entreprises. Le parti atteste qu'il protégera la gestion de l'offre dans toutes les futures négociations commerciales. « Il est aussi nécessaire de s'assurer de la réciprocité des normes avec nos partenaires commerciaux afin que nos producteurs agricoles compétitionnent à armes égales avec les produits qui entrent au Canada. Nous devons être fiers et valoriser l'agriculture d'ici puisqu'elle est produite en respectant de très hautes normes de qualité », mentionne Brigitte Sansoucy.

Elle ajoute que le gouvernement fédéral doit accroître le soutien agroenvironne-

mental aux provinces. La plupart des pratiques agricoles bénéfiques pour l'environnement engendrent des coûts et des risques pour les entreprises, poursuit-elle. « J'ai toujours défendu l'agriculture, si vitale pour notre économie régionale. »

Brigitte Sansoucy est diplômée de l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) de Saint-Hyacinthe et a travaillé plusieurs années auprès du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ). Elle a été présidente fondatrice et siège au comité de bassin versant du ruisseau des Salines.

NOUVELLE CANDIDATURE

Le site d'Élections Canada nous apprend qu'un cinquième candidat apparaîtra sur le bulletin de vote dans le comté de Saint-Hyacinthe-Bagot. Il s'agit de Sébastien Desautels, candidat du Parti libre Canada. Ce tiers parti vise à aider les Canadiens et les Canadiennes à devenir des êtres souverains, libres et autonomes. La période de candidature a pris fin lundi. ←



La candidate du NPD, Brigitte Sansoucy. Photo Robert Gosselin | Le Courrier ©

Canada 2021

Le Bloc s'affiche en défenseur de la gestion de l'offre

Simon-Pierre Savard-Tremblay, candidat du Bloc québécois aux prochaines élections fédérales, s'engage à promouvoir le modèle d'agriculture québécois. Le député sortant assure que le projet de loi bloquiste visant à protéger intégralement la gestion de l'offre dans les futurs accords commerciaux sera redéposé.

« Nous avons réussi à faire progresser ce projet de loi jusqu'à l'une des dernières étapes, l'étude en comité, à laquelle j'ai activement pris part en tant que porte-parole du Bloc québécois en commerce international, rappelle M. Savard-Tremblay. Le processus d'adoption n'a toutefois pas pu être complété avant la fin de la session parlementaire, notamment en raison du gouvernement libéral qui en a délibérément retardé le traitement, malgré un appui factice lors des votes en Chambre. »

Le candidat bloquiste dénonce l'incohérence des troupes conservatrices, qui se présentent aujourd'hui comme défenseurs de la gestion de l'offre, alors que la grande majorité des élus de la formation, dont le chef Erin O'Toole, ont voté contre l'adoption du projet de loi.

« J'ai de mon côté combattu sans relâche pour nos agriculteurs et agricultrices tout au long de mon premier mandat et continuerai de le faire, sans concessions », assure avec aplomb Simon-Pierre Savard-Tremblay.

« Aucune entente de compensation n'a encore été conclue avec les productrices



Le député sortant Simon-Pierre Savard-Tremblay s'engage à promouvoir le modèle d'agriculture québécois. Photo gracieuuseté

et producteurs pour les pertes causées par les brèches négociées dans l'Accord Canada-États-Unis-Mexique, et je m'assurerai que le prochain gouvernement s'y affaire. D'ailleurs, n'eût été les

pressions répétées du Bloc québécois, les compensations pour l'accord avec l'Europe et le Partenariat transpacifique ne seraient toujours pas versées non plus », poursuit-il.

TRANSFERT D'ENTREPRISES

M. Savard-Tremblay tient à rappeler la dernière tentative libérale de retarder à janvier 2022 la mise en œuvre de la loi C-208, rendant plus équitable le transfert des entreprises familiales. Avant son adoption, le transfert d'une entreprise à un membre de la famille était traité comme un dividende et non comme un gain en capital, contrairement à la vente à un tiers. Le propriétaire n'avait donc pas droit à l'exonération cumulative des gains en capital s'il vendait son entreprise à ses enfants.

À la suite des pressions exercées par l'opposition, le gouvernement a fait volte-face et a confirmé en juillet son application immédiate. Le candidat bloquiste dit se méfier toutefois de l'intention annoncée d'y faire des modifications et entend suivre le dossier de près afin d'assurer la préservation de ce gain important pour le monde agricole québécois.

Simon-Pierre Savard-Tremblay se dit fier de porter les nombreuses propositions de la plateforme du Bloc québécois, adoptée le 22 août. « Nous nous pencherons entre autres sur l'augmentation de la capacité d'abattage, alors que la concentration du marché et les lacunes des politiques actuelles entraînent des voyages interminables pour les animaux et du gaspillage alimentaire. Nous pousserons également le fédéral à reconnaître la multifonctionnalité des agriculteurs dans son soutien financier et ainsi valoriser l'apport des petits producteurs », conclut-il. ←

Les agriculteurs demandent aux politiciens fédéraux de mieux les protéger

L'Union des producteurs agricoles veut que les partis fédéraux s'engagent à protéger le système de gestion de l'offre.



Au cœur des demandes d'Yvon Boucher pour sa ferme laitière : la protection du système de gestion de l'offre.

PHOTO : RADIO-CANADA / BENOÎT CHAPDELAINÉ

Benoît Chapdelaine

2021-09-01 | Mis à jour hier à 9 h 56

Debout devant son étable, Yvon Boucher rappelle qu'une dizaine de fermes des alentours ont cessé leurs activités depuis les années 1990. Lui a suivi les pas de son père et de son grand-père à la ferme laitière du rang du Pipeline, à Saint-Césaire, en Montérégie.

« Quand un producteur laitier disparaît, c'est toute une partie de l'économie qui vient de mourir », dit-il.

« Juste ici, sur la ferme, je fais vivre cinq familles, à part tous les gens qui travaillent pour nous et qui nous fournissent des choses : le vétérinaire, l'inséminateur et des métiers indirects, comme le mécanicien, celui qui vend de l'essence... C'est incroyable tout ce qu'on peut apporter dans un milieu. Quand on dit "le Québec des régions", bien il faut y faire attention si on veut qu'il existe encore demain », explique M. Boucher.



Yvon Boucher a suivi les pas de son père et de son grand-père à la ferme laitière familiale à Saint-Césaire.

PHOTO : RADIO-CANADA / BENOÎT CHAPDELAINE

Au cœur des demandes d'Yvon Boucher se trouve un concept complexe pour les non-initiés : protéger le système de gestion de l'offre qui régit le marché canadien du lait, des œufs et de la volaille.

« On nous émet des quotas de production selon les besoins de la consommation, pour ne pas créer de surplus ou de carence », explique celui qui est aussi président du syndicat des producteurs de lait de la Montérégie. « La gestion de l'offre permet à un producteur, peu importe où il est au Canada, d'avoir le même prix pour le transport et le même prix pour le lait. »

Sinon, lui-même serait avantagé par rapport, par exemple, aux producteurs de lait de l'Abitibi ou de la Gaspésie, plus éloignés des centres de transformation.

Cet équilibre est menacé, selon les agriculteurs, par les différents accords de libre-échange conclus au fil des ans. Le beurre américain et le fromage européen trouvent de plus en plus de place sur le marché canadien et il est temps de fermer la porte, à leur avis, et d'éviter les brèches dans les prochains accords commerciaux.

Des brèches dans les accords



L'Union des producteurs agricoles, que préside Marcel Groleau, est exaspérée par les concessions faites par les gouvernements au fil des ans.

PHOTO : RADIO-CANADA / BENOÎT CHAPDELAINE

« Là, on est un peu exaspérés, parce que ça fait quelques fois qu'on a des engagements des libéraux, des conservateurs : on n'en fera plus, de concessions, puis ils en font quand même. »

— Marcel Groleau, président de l'UPA

Les libéraux ont négocié le nouvel ALENA, l'Accord Canada–États-Unis–Mexique, explique le président de l'Union des producteurs agricoles (UPA), Marcel Groleau. Avant eux, les conservateurs avaient négocié l'entente avec l'Europe et l'entente du Partenariat transpacifique. Dans tous les cas, les agriculteurs canadiens y ont perdu, selon l'UPA. Des compensations ont été offertes aux producteurs canadiens, mais elles étaient insuffisantes, à leur avis.

« Le gouvernement libéral a beau dire qu'il nous a compensés, précise Yvon Boucher, ce n'est jamais à la hauteur des pertes que je subis, et ça, c'est à perpétuité, ce n'est pas juste pour cinq ans. »

Le député Louis Plamondon, du Bloc québécois, avait déposé l'an dernier le projet de loi C-216 pour protéger la gestion de l'offre.

Il a été adopté en deuxième lecture, mais le déclenchement des élections l'a rendu caduc.

« Il y a un engagement des libéraux et des conservateurs à compenser les producteurs, mais on exige surtout qu'il n'y ait pas d'autres concessions » dans les prochaines ententes, ajoute Marcel Groleau en mentionnant de futurs accords avec les pays du MERCOSUR et la Grande-Bretagne.

L'UPA compte bien obtenir des engagements plus clairs, la semaine prochaine, lors de rencontres avec des représentants de cinq partis fédéraux, dont l'ex-députée néo-démocrate Ruth Ellen Brosseau, elle-même agricultrice.

Aider plus les petits



Après avoir été ingénieur industriel, Claude Carmel a suivi son rêve de devenir éleveur de moutons.

PHOTO : RADIO-CANADA / BENOÎT CHAPDELAINE

Dans un champ de Carignan, près de Chambly, une dizaine d'agneaux suivent docilement Claude Carmel. Le propriétaire de la nouvelle ferme Le pré du mouton noir demande aux politiciens de porter attention aussi aux petites entreprises.

« Dans toutes les industries, on favorise un peu les gros. Aider un peu plus les petits pour avoir une alimentation plus locale, c'est beaucoup ce que mes clients recherchent. »

— Claude Carmel, éleveur de moutons

L'ex-ingénieur industriel devenu éleveur de moutons dit avoir suivi ses rêves pour tenter une nouvelle aventure. « La façon dont je m'en sors, c'est en faisant de la vente à la ferme, mais pour les autres éleveurs qui vendent juste à des grossistes, c'est beaucoup plus compliqué de réussir à tirer son épingle du jeu. »

L'un des problèmes, à son avis, est le faible nombre d'abattoirs au Québec. « Les abattoirs de proximité sont presque inexistants. Les réglementations ont été incroyablement resserrées, beaucoup pour notre sécurité alimentaire, mais il faut aussi avoir une certaine marge de manœuvre. »

Claude Carmel, qui se décrit lui-même comme le mouton noir de la ferme, signale que l'agriculture est de compétence à la fois fédérale et provinciale. Comme dans le cas des

abattoirs, « c'est toujours une question d'harmoniser les différents paliers de gouvernement, et ça, on sait que c'est tout un sport ».



Élections 2021
Canada

CONSULTEZ
NOTRE DOSSIER



Benoît Chapdelaine



(<http://www.cjso.ca>)

DE LA RÉGION

(<http://www.cjso.ca/programmation/web>)

ACCUEIL ([HTTP://WWW.CJSO.CA/](http://www.cjso.ca/)) CONTACT ([HTTP://WWW.CJSO.CA/CONTACT/](http://www.cjso.ca/contact/))  ([HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/CJSO.CA](https://www.facebook.com/cjso.ca)) 
([HTTPS://TWITTER.COM/CJSO_1017FM](https://twitter.com/cjso_1017fm))  ([HTTPS://WWW.INSTAGRAM.COM/CJSO_1017FM/](https://www.instagram.com/cjso_1017fm/)) 
([HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/CHANNEL/UCTFMOEFGXE1NGUEIOS8JF9Q](https://www.youtube.com/channel/UCTFMOEFGXE1NGUEIOS8JF9Q))

MUSIQUE : **JEAN-JACQUES GOLDMAN** - Au bout de mes rêves

[ACCUEIL \(HTTP://WWW.CJSO.CA/\)](http://www.cjso.ca/) » [ACTUALITÉS \(HTTP://WWW.CJSO.CA/CATEGORY/ACTUALITES/\)](http://www.cjso.ca/category/actualites/) » RICHARD POTVIN, CANDIDAT À LA MAIRIE DE SAINT-DAVID

[ACTUALITÉS \(HTTP://WWW.CJSO.CA/CATEGORY/ACTUALITES/\)](http://www.cjso.ca/category/actualites/)

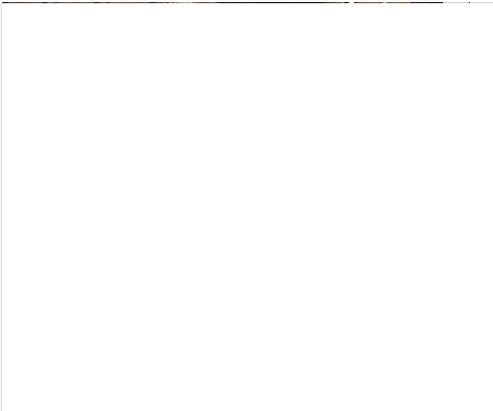
Richard Potvin, candidat à la mairie de Saint-David

23 septembre 2021 | Par Sylvain Rochon



Un premier candidat se pointe à la mairie de Saint-David. Richard Potvin a déposé son bulletin ce matin. Il tentera de succéder à Michel Blanchard qui a choisi de ne pas solliciter de renouvellement de mandat. Monsieur Potvin occupe les fonctions de vice-président de l'UPA Richelieu-Yamaska. Il s'est beaucoup investi au sein de l'Association des loisirs de sa communauté.

[< Retour](#)



Accueil › Actualités › Ferdinand Berner brigue à son tour la mairie de Mont-Saint-Hilaire

29 SEPTEMBRE 2021

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Ferdinand Berner brigue à son tour la mairie de Mont-Saint-Hilaire

Par: Denis Bélanger



Ferdinand Berner dépose sa candidature pour le poste de maire de Mont-Saint-Hilaire. Celui qui se présente seul devient ainsi le cinquième candidat à tenter sa chance pour le siège de maire.

M. Berner est un habitué des séances du conseil municipal et de la MRC de La Vallée-du-Richelieu. Pendant un bon moment, il était toujours le premier appelé au micro lors des périodes de questions des assemblées de conseil.

Sur le plan professionnel, il opère la ferme biologique Les Jardins Bethel sur sa propriété à Mont-Saint-Hilaire et il est un membre actif de l'Union des producteurs agricoles (UPA). Par le passé, il s'est impliqué notamment pour le maintien d'une école à Lefebvre (Centre-du-Québec) et l'ajout d'un feu de circulation à une intersection dangereuse dans le même secteur. Il a aussi milité pour l'encadrement et la certification de l'agriculture biologique.

Il se défend d'avoir l'intention de diviser le vote en faveur d'un candidat ou un autre en ajoutant sa candidature aux quatre autres. Il se dit confiant d'être élu. « J'ai eu beaucoup d'appuis notamment de mes voisins et d'autres agriculteurs lors de ma récolte des signatures pour ma candidature. »

M. Berner brigue la mairie notamment pour rétablir la paix au conseil municipal. « Le maire [Yves Corriveau] a pour mentalité que la personne assise devant lui pour négocier est son ennemi. [...] On ne veut pas d'un maire qui envoie une mise en demeure à un autre conseiller. Le conseil, ce n'est pas les autres, c'est nous autres. Il faut aussi parler plus souvent du "nous" que du "je". »

L'aspirant maire veut aussi empêcher la Municipalité de « faire des bêtises » et ainsi d'éviter de dépenser des sommes inutiles. Il propose d'ailleurs une évaluation réelle des besoins avant d'embarquer la Municipalité dans la construction d'un hôtel de ville neuf. « Nous, les agriculteurs, on calcule différemment; on n'additionne pas, on multiplie. De plus, je sais négocier, poursuit-il. Il faut s'occuper de l'hôtel de ville, mais il faut prendre en considération plusieurs choses, dont de découvrir le nombre d'employés qui travaillent désormais de la maison. La piscine, ça va coûter cher, alors que ça aurait été moins dispendieux si on l'avait fait deux ans avant. »

Ferdinand Berner se préoccupe aussi de l'entretien des rues et des infrastructures ainsi que de l'évolution de la zone A-16. « Certains candidats insistent sur la nécessité de construire des logements sociaux. Pour moi, il est aussi important que les gens d'un certain âge puissent demeurer dans leur maison actuelle jusqu'à la fin de leurs jours. »

M. Berner se présente donc contre le maire sortant d'Avenir Hilairemontais Yves Corriveau, Carole Blouin de Mouvement citoyen, Marc-André Guertin de Transition MSH et le candidat indépendant François Perrier. Rappelons que la période de mise en candidature se termine le 1^{er} octobre à 16 h 30.

Facebook

Twitter

Pinterest

Plus d'options...



Denis Bélanger

dbelanger@oeilregional.com

[Consulter tous les articles de Denis Bélanger](#)

À LA UNE

Édition du
22 septembre 2021



agroalimentaire

Mission accomplie pour Expo-Champs

Éliane Tremblay-Moreau | Le Courrier

La 22^e édition d'Expo-Champs, qui s'est déroulée les 31 août, 1er et 2 septembre, a connu un franc succès. C'est dans une ambiance joviale que 12 688 visiteurs se sont promenés à travers les allées du champ à Saint-Liboire pour admirer les nouvelles machineries agricoles ou bien découvrir les dernières innovations technologiques.

« L'ambiance sur le site était agréable. La programmation était très diversifiée. Il y avait de quoi plaire à chacun. Les gens se réjouissaient de constater l'ampleur des installations. Ils en ont eu pour leur argent », affirme le directeur des communications et de la commercialisation chez GoXpo, Gaston Doré. L'événement regroupait une cinquantaine de nouveautés, des machineries lourdes, différentes

variétés de semences, des démonstrations et environ 300 exposants.

« Les gens étaient vraiment contents de se retrouver. Les exposants ont pu revoir des amis qu'ils n'avaient pas vu depuis deux ans ou encore leurs voisins de kiosques. Tout le monde riait et avait du plaisir. Ça fait vraiment du bien de voir cela après tout ce qu'on a traversé. Nous sommes vraiment satisfaits du résultat », mentionne le directeur général de la Société d'agriculture de Saint-Hyacinthe, François Brouillard.

L'organisation de l'événement a été remplie de défis cette année. « L'acquisition de chapiteaux et de voiturettes de golf a été plus difficile. Nous avons moins de voiturettes que les autres années. L'ensemble s'est tout de même bien déroulé. C'est avec tristesse que nous avons démonté les installations à la fin de l'événement. Nous en étions tellement fiers », ajoute M. Doré.

PASSEPORT VACCINAL

Le passeport vaccinal a fait son entrée dès la deuxième journée de l'événement. Un contrôle a été effectué à l'entrée du site. Tous les visiteurs devaient avoir en leur possession leur code QR ainsi qu'une pièce d'identité. Lorsque l'application indiquait que la personne était adéquatement protégée, elle pouvait entrer sur le site. Les invités, les exposants et l'équipe d'Expo-Champs n'étaient toutefois pas tenus de se conformer à cette exigence.

« Nous n'avons pas eu de pépin. Nous avons une équipe supplémentaire qui devait utiliser l'application pour scanner le code des visiteurs. Environ 95 % de gens étaient préparés. Nous avons eu quelques exceptions comme des gens venant de l'Ontario qui n'avaient pas encore le code QR, mais nous les avons laissés entrer puisqu'il y a une période d'adaptation de 15 jours. En plus, le site est grand et en plein air », informe Gaston Doré.

ZONE AGRI-EMPLOIS

La Zone Agri-Emplois, où les exposants pouvaient afficher des postes disponibles ou encore recevoir des candidatures, a été bien appréciée. Une quinzaine d'entreprises sont venues déposer des offres d'emplois et une quarantaine de postes à pourvoir sont disponibles sur le site Internet d'Expo-Champs.



De nombreux exposants étaient présents pour présenter leurs variétés de grandes cultures. Photos François Larivière | Le Courrier ©



Le président de Lapalme Conception Mécanique, Éric Laplame, présente le robot SAMI 4.0, conçu pour automatiser la récolte de fruits et de légumes.



L'immense tracteur VERSATILE 405 a attiré les curieux.



RAGE DU RATON

La
RAGE,
c'est
MORTEL!



Les animaux sauvages peuvent être porteurs de la rage et la transmettre aux humains et aux animaux domestiques.

Si vous voyez des rats laveurs, des mouffettes ou des renards agressifs, désorientés, paralysés ou morts, communiquez avec nous!

SIGNALEZ-NOUS LES ANIMAUX SUSPECTS!

1 877 346-6763

Québec.ca/rageduratonlaveur

Votre
gouvernement

Québec

Agriculteurs locaux et production de lait

Marché du lait : la gestion de l'offre menacée

Les temps sont durs pour les producteurs laitiers qui, face à la compétition et à une baisse de la demande, doivent composer avec un surplus de production et des pertes irrécupérables.

Un texte de Chloé-Anne Touma
Initiative de journalisme local
catouma@journaldechambly.com

Pour Olivier Ostiguy, copropriétaire de la ferme Myosotis à Marieville, « Si l'on observait une croissance et un engouement pour le lait depuis l'année passée, le portrait s'est nettement assombri. On souffre présentement d'un ralentissement post-COVID qui affecte le marché du lait de consommation et du fromage, et les dernières statistiques de la Commission canadienne du lait en attestent. Il faut savoir qu'il y a plusieurs classes de lait, celle du lait de consommation est la plus payante », explique-t-il.

Moins de journées de production

Rappelons qu'en raison d'une baisse de la consommation, les Producteurs de lait du Québec (PLQ) et leurs homologues des autres provinces canadiennes se sont entendus pour soustraire de leur production trois journées additionnelles qui étaient prévues en août et en septembre. « Les journées additionnelles de l'automne ont été coupées. Mais puisque ça aurait dû être prévu un an à l'avance, nous nous retrouvons avec un surplus de lait sur les bras qui ne sera pas payé. Pour nous, les journées additionnelles sont normalement source de revenu sup-

plémentaire à l'automne », a déploré Christine Aubin, productrice laitière de la Ferme Daignault à Saint-Mathias-sur-Richelieu, et ambassadrice pour les PLQ.

Protéger la gestion de l'offre

Au Canada, le système de gestion de l'offre permet de maintenir un prix de marché stable, évitant ainsi la pénurie et/ou le surplus du produit. Aujourd'hui, les producteurs agricoles craignent que cet équilibre soit menacé par les accords de libre-échange, notamment avec le beurre américain et le fromage européen, qui gagnent du terrain au Canada.

« Si le prix du lait a chuté, c'est à cause des surplus de poudre de lait, causés par le plafond d'exportation imposé par l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM) », d'indiquer Mme Aubin. « Dans le contexte des élections fédérales, les PLQ tentent de ramener à l'avant-scène les compensations promises à la suite de la dernière signature de l'ACEUM, mais nous avons seulement des promesses de compensations et rien de concret en ce sens. »

Pour ajouter aux retombées négatives de l'ACEUM, « en raison de l'Accord économique et commercial global (AECG) signé entre le Canada et l'Union européenne, nous avons perdu les parts du marché concédées aux fromages européens. Les concessions des accords commerciaux vont à l'encontre de notre système de gestion de l'offre. Le consommateur doit se questionner quand il achète un produit. Il doit être conscient du fait que s'il achète local, l'argent reste

ici et fait rouler notre économie. Mais s'il achète un produit d'importation, l'argent ne revient pas, tout simplement », de compléter M. Ostiguy.

L'inflation aussi mise en cause

« Ce qui fait aussi très mal aux producteurs de lait, c'est l'augmentation du coût des intrants, tel que le supplément que l'on donne aux vaches. Ça nous affecte beaucoup. Certains producteurs ont perdu tous leurs profits de grande culture pour cette raison. Et c'est sans compter l'inflation importante relative aux coûts de rénovation ou de construction de nouvelles structures, telles que les étables, les remises, etc., qui ont presque doublé et qui nuisent aux efforts visant à améliorer le confort animal. »

Un enjeu électoral

Quoi qu'il en soit, au vu des récentes sorties politiques des candidats aux élections du territoire, allant de la circonscription de Shefford à celle de Beloeil-Chambly, la relance économique et l'agriculture promettent d'être des enjeux de campagne fédérale et matière à réflexion pour tous les partis.

Rappelons que dans un récent message diffusé par l'Union des producteurs agricoles (UPA), son président, Marcel Groleau, a exprimé son désir de voir les enjeux agricoles et forestiers occuper une place importante dans les discussions menées au courant de la campagne électorale. « L'agriculture a traversé la pandémie avec certaines difficultés, comme tous les autres secteurs, mais étant un service et un besoin essentiels,



Les producteurs laitiers du territoire s'inquiètent du marché du lait. (Photo : archives)

les citoyens ont réalisé, au cours des derniers mois, à quel point l'agriculture et le secteur agro-alimentaire étaient importants au Canada. J'espère que cette révélation pour certains aura une influence lors de la campagne électorale et qu'elle fera en sorte que les candidats s'engagent à mieux soutenir l'agriculture du Canada et à mieux assurer notre sécurité alimentaire », a-t-il déclaré.

Rester positif malgré tout

Quant au rôle du climat, Mme Aubin souligne qu'il s'est montré clément « avec les pluies de juillet et août », et que « le foin a bien poussé pour la troisième coupe. Nous avons eu de bons rendements. Le maïs et le soja en ont aussi bien profité. Nous verrons bien quels en seront les rendements lors de la récolte de cet automne ».

STORES Les rideaux Ripplefold

Parent
Depuis 1916

STORES & Design

BOUTIQUE EN LIGNE
STORESPARENT.COM

Les rideaux Ripplefold sont très tendance. Simples et élégants, ceux-ci sont parfaits pour compléter tout type de décor et s'agencent à merveille avec tous les types de stores et même avec les très populaires stores alternés.

Vaste choix de couleurs, textures, motifs, types de fibre.

Certains tissus sont aussi un atout acoustique pour les salles de cinéma maison (ex.: tissu velours).

Usage multiple: plafond haut, mur à mur, sous-sol, cinéma maison, commercial, restauration, motorisation disponible, etc.

PROMOTION EN COURS

Obtenez **10%*** De rabais additionnel sur nos collections tendances

*Détails en magasin, du 1er au 30 septembre 2021

Service d'achat à domicile
GRATUIT

3224, boul. Taschereau, Greenfield Park • 721, Chemin du Grand-Bernier N., Saint-Jean-sur-Richelieu
1727, Boulevard de Périgny, local 5, Chambly • 139, rue Pierre Paradis, Saint-Alphonse-de-Granby

GRANDES CULTURES

Des récoltes de grains qui seront très payantes et d'autres, très mauvaises



La récolte de blé de printemps n'a pas été vageuse « aux dires de Sylvain Beaudry qui a obtenu un rendement de 3,3 t/ha, soit une tonne de moins que sa moyenne habituelle.

MARTIN MÈNARD

mmenard@laterre.ca

La récolte de deux principales cultures de grains au Québec, le soya et le maïs, sera extrêmement variable cette année. Certains producteurs s'attendent à de bons résultats qui feront sauter la banque avec les prix actuels. D'autres, qui ont des terres compactées ou sablonneuses ou qui n'ont tout simplement pas reçu d'eau, ne pourront profiter de la manne et subiront des pertes.

Pierre-Hugues Seers, qui cultive 400 hectares à Sainte-Martine, en Montérégie, croit que ses cultures de soya écopèrent. « C'est pas mal sec. C'est sûr qu'on a du dommage. Le soya remplissait ses gousses quand il y a eu la canicule; des grains ont avorté. Le maïs a eu une levée inégale, mais on dirait qu'il s'est bien replacé. Dans le blé de printemps, c'est meilleur qu'on pensait, avec 3,7 t à l'hectare », détaille l'agriculteur. Ce dernier soutient que les prix records du soya et du maïs permettront de maintenir un bon revenu.

À Richelieu, également en Montérégie, Sylvain Beaudry affirme être passé à un cheveu du drame. « Il a plu à minuit moins une. Je dirais même minuit moins quelques secondes! Le maïs aurait fait sa pollinisation sans eau et cela aurait été une catastrophe. Dans le soya, les feuilles des plants ont roulé, mais on

voit maintenant la présence de gousses sur le haut du plant. Ces gousses-là sont le bonus qu'on aime », décrit le propriétaire des Fermes Sylvain Beaudry. Il s'attend à obtenir de bons résultats dans le maïs avec 11 t/ha. Et à un prix de près de 350 \$ la tonne, l'agriculteur sourit. « Ça va ramener les marges de crédit. Ma directrice de compte a dit d'en profiter pour baisser les marges, car les temps durs s'en viennent. Elle n'a pas tort. Les éleveurs ne pourront pas continuer à acheter du grain à ce prix-là, ça va finir par redescendre », anticipe-t-il.

Au Centre-du-Québec, à Saint-Bonaventure, Michel Maltais mentionne que les deux dernières semaines de canicule ont fait mal et affecteront les rendements. Il s'attend toutefois à de bonnes récoltes dans l'ensemble, surtout dans ses champs semés tôt au printemps.

Très variable

L'agronome Benoît Côté et sa collègue technologue Marie-Pier Coulombe ont arpenté plusieurs champs dans le cadre de leur travail avec la surprise d'observer une grande disparité entre des cultures pratiquement voisines. « Il y a des producteurs qui vont bien s'en sortir. J'ai vu du maïs très beau par endroits, même avec la sécheresse. Par contre, j'ai aussi vu des terres sablonneuses où je ne sais pas ce qui va rester. À des endroits, le soya mange la claque. Les feuilles étaient toutes roulées. Est-ce que cela va avoir affecté la floraison et la mise en grain?

Nous le saurons à la récolte, car parfois le soya est beau, mais ne donne pas de rendement et d'autres fois, les plants sont laids, mais donnent du rendement », nuance M. Côté. Il fait remarquer que cette différence s'explique évidemment par les volumes de pluie reçus, le type de sol, mais aussi la santé du sol (compaction). L'agronome dit que la quantité de pluie reçue pouvait tellement diverger que dans deux villages voisins, l'un avait reçu 7 mm de pluie lors de la dernière averse et l'autre, 23 mm. ■



Marie-Pier Coulombe et son collègue Benoît Côté remarquent d'énormes variations dans l'état des cultures. La quantité de pluie reçue, le type de sol et la santé des sols en sont la cause.

La Terre
DE CHEZ NOUS

Pour nous suivre:
laterre.ca
[f@laterreca](https://www.facebook.com/laterreca)

Directeur Charles Couture • Rédactrice en chef Ariane Desrochers • Directrice de production Brigit Bujnowski • Ventes Sylvain Joubert, Marc Mancini •
Chef de pupitre Julie Desbiens • Chargé de contenu numérique Vincent Cauchy • Graphiste principale Judith Boivin-Robert •
Impression Imprimerie Québec Média (2015) inc. • Distribution en kiosque Messageries Dynamiques • Abonnement Postes Canada •
Numéro général 1 800 528-3773 • Rédaction 1 877 679-7809, redaction@laterre.ca • Publicité 450 679-8483, poste 7712, pub@laterre.ca •
Abonnements et petites annonces 1 877 679-7809, abonnement@laterre.ca • Éditeur L'Union des producteurs agricoles,
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9 • Abonnement partout au Canada,
1 an - 65,54 \$, 2 ans - 104,63 \$, 3 ans - 136,82 \$, paiement par chèque ou mandat à l'ordre de La Terre de chez nous •

Éditions régionales • Éditions régionales du Québec • 1000 Boulevard régional de Québec • 554 0040 • 3820 La Terre de chez nous, 554 0040 • 3820 (Longueuil), 554 2266 • 3820 (St-Jovite) • Convention de la poste publique n° 44881615, n° d'impressionnement 4895. Retourner toute correspondance ne pouvant être lue au Canada et/ou aux États-Unis, 555, boulevard Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9. Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Alliance for
Audited Media
Canada
1 (811) 333-3333

MIXTE
Papier issu de
sources responsables
FSC
FSC® C111719

L'UPA recrute 50 agriculteurs exemplaires

Le 23 septembre 2021 à 11 h 55 min



Par Marc-André Couillard



La culture de couverture à la dérobée est l'une des pratiques de conservation des sols.
(Photo : gracieuseté)

AGRICULTURE. La Fédération de l'Union des producteurs agricoles (UPA) de la Montérégie est à la recherche d'une cinquantaine d'agriculteurs qui seront les ambassadeurs du projet La Route des sols en santé, en Montérégie. Les agriculteurs intéressés ont jusqu'au 1^{er} octobre pour remplir le formulaire qui se trouve sur le site Internet de l'UPA de la Montérégie.

Tout au long de l'année, ces derniers seront valorisés pour leurs bonnes pratiques de conservation des sols. Ce projet est mené par la Fédération de l'UPA de la Montérégie et Stratégie bioalimentaire Montérégie.

Un investissement de plus de 67 000 \$ permet de valoriser leur travail et de sensibiliser les producteurs désireux d'intégrer ces bonnes pratiques sur leurs fermes.

« La terre est à la base de la productivité et de la rentabilité

des entreprises agricoles, rappelle Jérémie Letellier, producteur de grains à Saint-Cyprien-de-Napierville et président de la Fédération de l'UPA de la Montérégie. Un sol en santé et fertile signifie l'abondance des récoltes. De nos jours, plus que jamais, l'achat local a sa signification. Pour avoir des aliments sains, de qualité et savoureux, il faut passer inévitablement par des sols en santé. Je suis fier de cette initiative qui fera rayonner nos agricultrices et agriculteurs en Montérégie, si nombreux à prendre soin de la terre qui nous nourrit. »

VALORISATION ET ÉDUCATION

En collaboration avec les syndicats locaux de l'UPA et les clubs-conseils de la Montérégie, ces producteurs-ambassadeurs seront identifiés et mis en valeur tout au long de l'année.

Les efforts déployés par ces agriculteurs seront reconnus par le biais d'une carte interactive, qui permettra de consulter la fiche descriptive des différentes pratiques de conservation des sols réalisées sur ces fermes, et de visionner des vidéos des producteurs innovants.

Des ateliers de mentorat virtuels seront offerts par des agriculteurs-ambassadeurs pour des producteurs qui veulent intégrer ces innovations sur leurs fermes. Enfin, il sera aussi possible de parcourir « La Route des sols en santé » grâce à des panneaux identifiant les fermes ambassadrices situées partout en Montérégie.

RETOMBÉES

Les idéateurs de ce projet espèrent qu'il entraînera une augmentation des superficies en pratiques de conservation des sols en Montérégie et qu'il permettra de développer un réseau de producteurs désireux d'agir pour préserver la santé des sols.

On attend aussi de ce projet qu'il favorise l'intérêt populaire à l'égard des bonnes pratiques agroenvironnementales et qu'il valorise et fasse rayonner les producteurs innovateurs.

Initiatives agricoles locales

Démocratiser l'agriculture

Une entreprise de Marieville est sollicitée par les municipalités du territoire pour initier jeunes et moins jeunes aux principes agricoles.

Un texte de Chloé-Anne Touma
Initiative de journalisme local
catouma@journaldechambly.com

Fondée en 2019 par Elisabeth Lefebvre, et une ex-associée qui demeure impliquée au sein de l'entreprise, Agro-Passion offre des services d'animation pour enfants et des conférences pour adultes en lien avec l'agriculture urbaine et rurale.

Des ateliers diversifiés

« Spécialisée en animation, l'entreprise valorise les pratiques agricoles écologiques et respectueuses de l'environnement. Selon nous, le bien-être collectif passe par une compréhension globale de la vie qui nous entoure et de notre impact sur celui-ci. Nous aspirons à être un acteur de changement vers un mode de vie plus durable et écoresponsable. Le respect et l'environnement sont au cœur de la philosophie de notre

organisation. », peut-on lire sur le site de d'Agro-Passion. En un peu moins de trois ans, l'entreprise s'est imposée comme joueur actif dans la démocratisation de l'agriculture, afin d'en rendre les principes plus accessibles à tous les milieux. Elle collabore avec de nombreuses écoles, municipalités et organisations un peu partout au Québec. « Notre entreprise est encore bien jeune et très motivée à offrir des services d'une grande qualité. »

« Les enfants étaient contents que l'on aborde leur réalité. »
- Elisabeth Lefebvre

« On offre principalement des services d'animation pour les enfants et les adultes pour parler d'agriculture, tant dans les camps de jour que dans les écoles », indique Mme Lefebvre au journal.

Pour les enfants, Agro-Passion propose le programme « les agri-curieux », qui consiste en cinq ateliers pédagogiques présentant l'agriculture sous l'angle de l'écosystème. « On y aborde les méthodes de culture écologiques et durables de façon à montrer comment ça fonctionne, sans nécessairement miser sur la permaculture et l'agriculture bio de manière trop imposante. »

Parler aux enfants de la réalité locale

La Ville de Richelieu s'est offert les services d'Agro-Passion pour offrir aux enfants des camps de jour les activités d'Agro-Passion. « C'était des activités du programme *l'agriculture ma voisine*, un atelier pour les 8 à 12 ans issu de la campagne de sensibilisation *Notre campagne, un milieu de vie à partager*, afin de parler de la réalité agricole et démystifier ce qu'on fait sur le territoire : les odeurs de fumier, la présence de tracteurs sur les routes. Le projet est porté par toutes les MRC de la Montérégie et des organisations comme l'Union des producteurs agricoles (UPA). On a été mandatés pour développer une activité pour parler de cohabitation en milieu rural avec les jeunes, et dans différents camps de jour en Montérégie. Cette activité a été présent-



Agro-Passion fait des ateliers sur l'agriculture

IMMO 1ère
LES JARDINS BLEU & OR
RESIDENCES POUR ANIMÉS

PORTES OUVERTES VIP
VISITE SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT

12 et 13 septembre 2021

Résidence évolutive pour personnes autonomes et semi-autonomes avec forfaits de soins et de services

VEUILLEZ NOUS CONTACTER AFIN DE PRENDRE RENDEZ-VOUS

438 409-9576
l.tanguay@immopremiere.ca

Lise Tanguay
Conseillère en location

Informez-vous sur notre tirage de 5 000\$**

Résidences Les Jardins & Bleu et Or
707, rue Martel, Richelieu (Québec) J3L 5R7

immopremiere.com

Une aide précieuse pour les aidants!

Être aidant, ça s'apprend!
Vous prenez soin d'une personne atteinte de maladies ou de handicaps physiques ou autres?
Vous n'avez plus de moment pour vous et surtout vous ne pensiez pas que cette tâche allait devenir si lourde. Cette situation commence à vous épuiser, à vous priver de vos activités préférées, etc. Ce programme s'adresse particulièrement à vous.

PROGRAMMATION:
Les jeudis du 16 septembre au 18 novembre: 10 rencontres

Groupe de soutien pour personnes endeuillées

• Offrir un lieu d'accueil et de paroles
• Favoriser le soutien mutuel et l'entraide
• Transmettre des connaissances sur le deuil

PROGRAMMATION:
Les lundis du 20 septembre au 6 décembre: 12 rencontres

Club de marche tous les samedis à 9 h du 11 septembre au 18 décembre.

Places limitées! GRATUIT

Claude de Varennes
B. Sc., M.Ed.

Les programmes seront animés par Claude de Varennes qui travaille depuis plus de 40 ans auprès de personnes âgées et qui connaît bien leur réalité lorsqu'il s'agit de perte d'autonomie, de fin de vie et de deuil. Son approche humaine et sa grande expérience sont mises à contribution pour vous aider à mieux comprendre votre rôle de proche aidant et d'être accompagné lorsque vous vivez un deuil.

L'APPU POUR LES PROCHES AIDANTS

INFORMATION ET INSCRIPTION:
Claude de Varennes au 514 947-2385

2437, avenue Bourgogne, Chambly
450 658-4469 • entraideplus.com

En collaboration avec: **JOURNAL DE CHAMBLY**



Elysabeth Lefebvre est propriétaire d'Agro-Passion. (Photo : courtoisie)

tée plus de 80 fois. On y a vraiment eu une réponse positive. Les enfants étaient contents que l'on aborde leur réalité. On a fait des jeux sur les qualités que devrait avoir un agriculteur, un peu sous forme de parcours. Le but étant vraiment de valoriser le fait d'habiter à la campagne. »

Dans l'ère du temps

Consciente de l'importance de l'autonomie alimentaire en société, et de l'intérêt nouveau qu'a engendré la pandémie à son endroit, Mme Lefebvre entend poursuivre sa mission en continuant d'offrir des services qui rendront l'agriculture « accessible à tous ».



(Photo : courtoisie)



VENTE-DÉBARRAS MUNICIPALES

LES 4, 5 ET 6 SEPTEMBRE



Pour l'occasion, vous êtes invités à annoncer votre participation au rallye des aubaines sur le site Web de la municipalité. Contactez-nous au **450 658-1066** ou en écrivant à info@villedecarignan.org

Affichez-vous 24 heures avant l'événement au coin de votre rue. L'activité doit se dérouler entre 8 h et 18 h. Nous vous invitons à suivre les consignes de la santé publique.

Pour plus d'informations : carignan.quebec

Cours de piano

classique | populaire | pour tous

AU CHOIX : *Cours de flûte traversière*

- Programme libre -- Examens - Concerts
- Programme de l'École Vincent-d'Indy






INSCRIPTIONS EN TOUT TEMPS

450 658-0460

514 885-0460

Pour l'amour de la musique!

ÉCOLE DE MUSIQUE DE CHAMBLY: VOTRE ÉCOLE!



UN ENDROIT CHALEUREUX OUVERT À TOUTES LES FEMMES POUR BRISER L'ISOLEMENT, CRÉER DES LIENS DE SOLIDARITÉ ET ÊTRE SOUTENUE DANS TON PARCOURS DE FEMME.

NOS SERVICES GRATUITS ET CONFIDENTIELS

- CONSULTATION INDIVIDUELLE ET RELATION D'AIDE
- ATELIERS THÉMATIQUES ET CONFÉRENCES
- ÉCOUTE, INFORMATION ET RÉFÉRENCE
- ACCOMPAGNEMENT ET CLINIQUE JURIDIQUE

1224, RUE NOTRE-DAME | CHAMBLY | 450 447-3576

Formation

Initiation à QuickBooks

Pour entrepreneurs, travailleurs autonomes ou personnel d'un organisme ou d'une entreprise de la MRC de Rouville.

Apprenez les rudiments de la comptabilité informatisée!

- Environnement QuickBooks en ligne et introduction à la comptabilité
- ✓ Modules Comptabilité I et II
- ✓ Module Clients
- ✓ Module Fournisseurs
- ✓ Module Paie

Les mercredis
Du 8 septembre au 13 octobre 2021
De 9 h à 12 h

Coût d'inscription : 150 \$



COVID-19
Veuillez prendre note qu'en contexte de pandémie, les formations pourraient être données à distance, selon les mesures sanitaires en vigueur.

Québec

Détails et inscription
450 460-2127 | info@mrcrouville.qc.ca
www.mrcrouville.qc.ca



Laurent Duvernay-Tardif prête ses talents au profit du lait

Denis Bélanger | L'Œil Régional

Le footballeur originaire de Saint-Jean-Baptiste Laurent Duvernay-Tardif a été repêché par les Producteurs de lait du Québec pour être le visage de leur campagne publicitaire. Dans cette offensive publicitaire ludique et remplie d'autodérision, Laurent présente les raisons pour lesquelles il recommande le lait à travers différentes facettes de sa personnalité.

Les différents talents et occupations de Laurent ont été la source d'inspiration des trois scénarios de cette nouvelle campagne publicitaire. « Le lait occupe une place importante dans mon alimentation. Je dirais même que j'en bois tous les jours. Je trouve ça donc intéressant que les scénarios de cette campagne explorent de façon humoristique différents aspects de ma vie quotidienne », explique Laurent Duvernay-Tardif.

Dans les messages publicitaires, Duvernay-Tardif affirme, d'abord en tant qu'étudiant, que le lait représente un choix santé avec de nombreux bénéfices, notamment parce qu'il est riche en protéines, en calcium et en nutriments essentiels. Puis, en tant qu'athlète professionnel, le footballeur s'appuie aussi sur ce « solide liquide » pour affronter ses journées... et les joueurs sur le terrain.

« Alors que 97 % des consommateurs francophones de lait de la province reconnaissent que le lait contient de nombreux nutriments essentiels, celui-ci se consomme de plus en plus sous forme de beurre, de fromage et de yogourt plutôt qu'au verre. Nous devions donc, pour notre premier grand élan publicitaire avec Laurent, rappeler que grâce aux nombreux bénéfices du lait sur la santé, qu'il soit solide ou liquide, il s'agit d'un allié au quotidien », précise Julie Gélinas, directrice marketing des Producteurs de lait du Québec.

Enfin, en tant que « p'tit gars » de la campagne, le joueur des Chiefs de Kansas City fait ressortir les dimensions humaines et

locales de la production du lait québécois. Ce grand p'tit gars d'ici évoque la fierté et l'authenticité d'un « bon produit d'ici, issu de la campagne ».

« Chaque fois que j'ai la chance de rencontrer un producteur sur sa ferme laitière, comme ce fut le cas lors du tournage de l'une des trois publicités, je me sens encore plus honoré de représenter les quelque 10 000 producteurs de lait à la tête de fermes familiales au Québec, ajoute Laurent Duvernay-Tardif. Ils sont extrêmement dévoués et passionnés par leur travail, et ils ont à cœur le bien-être de leurs animaux et la qualité de ce qu'ils produisent. »

« Selon les Québécois, le lait figure parmi les trois produits agroalimentaires qui représentent le mieux leur province », souligne Daniel Gobeil, président des Producteurs de lait du Québec. « S'associer à Laurent Duvernay-Tardif à titre de porte-parole était tout naturel et les producteurs de lait de partout au Québec sont bien fiers de cette nouvelle campagne le mettant en vedette. Tout comme le lait, Laurent est une source de grande fierté pour les Québécois. »

En Montérégie-Est seulement, on retrouve 531 fermes laitières générant plus de 5689 emplois. ■



La campagne publicitaire montre LDT dans trois facettes différentes de sa vie. Photo gracieuseté

L'Œil sur le conseil

McMasterville en bref

Un arrêt de VIA Rail

Les élus de McMasterville souhaitent avoir une desserte ferroviaire de VIA Rail à sa gare pour l'axe Québec-Montréal.

Selon le maire Martin Dulac, la Vallée-du-Richelieu dispose d'un bassin de population intéressant pour justifier une telle offre de service. « D'un point de vue de qualité de vie, on trouverait ça pertinent d'avoir ce service. »

M. Dulac affirme que plusieurs résidents de McMasterville doivent se rendre à Québec par train. « Moi aussi j'utilise le train quand je dois aller dans la Vieille Capitale. Ce serait beaucoup plus pratique d'avoir un arrêt à McMasterville. Présentement, les gens doivent se rendre à Saint-Lambert ou Saint-Hyacinthe. Nous avons beaucoup de professionnels ici, je suis persuadé que ça pourrait servir à beaucoup de gens. »

Rappelons que le député bloquiste de Belœil-Chambly, Yves-François Blanchet, avait identifié un arrêt de VIA Rail à McMasterville comme priorité locale pendant la dernière campagne électorale. Les autres candidats dans la circonscription ont également été interpellés par le conseil municipal sur cet enjeu.

Promenade en bois

Une promenade en bois sera aménagée sur le chemin Richelieu à la halte cycliste située en face de l'église. Le contrat à cet effet a été octroyé lors de la séance ordinaire du conseil

du 13 septembre à Ultimateck, à un peu plus de 83 000 \$.

Le maire Martin Dulac se dit fier de cette installation qui améliorera selon lui le coup d'œil à l'entrée de la municipalité. « Ça va être un bel attrait dans la municipalité et amènera les gens à fréquenter le bord de l'eau. Il y aura aussi des tables à pique-nique et des chaises longues. Ce sera un lieu de détente avec une vue magnifique. Ce projet s'inscrit dans le cadre du sentier pédestre et cyclable entre Oka et Mont-Saint-Hilaire. »

Les travaux devraient être réalisés au printemps prochain. **D.B.**



Le maire Martin Dulac
Photothèque | L'Œil Régional ©

Centre de services scolaire des Patriotes

L'organisation cherche un membre de la communauté

Le Centre de services scolaire des Patriotes (CSSP) lance un appel de candidatures visant à pourvoir un poste de membre de la communauté au sein du conseil d'administration. Les personnes répondant aux critères d'éligibilité ont jusqu'au mercredi 29 septembre pour soumettre leur candidature.

Le poste à combler est celui réservé à un membre de la communauté ayant une expertise en matière de gouvernance, d'éthique, de gestion des risques ou de gestion des ressources humaines. Celui-ci sera désigné par les autres membres du conseil d'administration, le mardi 19 octobre 2021.

Soulignons que le conseil d'administration du CSSP est composé de personnes compétentes aux profils diversifiés et reconnues par leur milieu, soit cinq parents d'élèves, cinq membres de la communauté et cinq membres du personnel scolaire. La mission du centre de services scolaire est de soutenir les établissements d'enseignement, de les accompagner en leur rendant accessibles les biens et services, ainsi qu'en leur offrant des conditions optimales leur per-

mettant de dispenser aux élèves des services éducatifs de qualité. Pour ce faire, le centre de services scolaire organise les services éducatifs offerts dans ses établissements et s'assure d'une saine gestion des fonds publics. Il s'assure également que la gestion des ressources humaines, matérielles et financières se déroule de façon efficace, efficiente, équitable et écoresponsable.

Engagement

L'engagement des membres du conseil d'administration se traduit annuellement par 55 à 70 heures de travail en préparation et en participation à des comités de travail et séances publiques au cours desquelles sont adoptées les orientations et les grands encadrements de l'organisation ainsi que le budget. Environ six séances du conseil d'administration, six rencontres préparatoires et trois à quatre rencontres de comités de travail sont prévues chaque année, en soirée.

La candidature du membre de la communauté doit être transmise au plus tard le mercredi 29 septembre à l'adresse courriel suivante : candidatureCA@csp.qc.ca. Info : cssp.gouv.qc.ca. ■



LES CLIENTS ADMISSIBLES PEUVENT RECEVOIR UN
Boni introduction à Lincoln de 1 000 \$*
 SUR TOUS LES VUS LINCOLN 2020/2021.

OSTIGUY LINCOLN

DÉCOUVREZ NOS VÉHICULES
 LINCOLN

**C'EST L'HEURE
 TOYOTA**



ST-HUBERT



Contactez-nous dès maintenant!

Notre département
 des ventes virtuelles est
OUVERT

**7 JOURS
 SUR 7**

*Détails



[Accueil](#) » Laurent Duvernay-Tardif et le lait : un amour réciproque

Laurent Duvernay-Tardif et le lait : un amour réciproque

Le 24 septembre 2021 – Modifié à 18 h 03 min le 24 septembre 2021



Par Chloé-Anne Touma | Initiative de journalisme local



La campagne des PLQ met en scène son porte-parole dans trois scénarios. (Photo : courtoisie)

Bien que les producteurs laitiers aient essayé des [coups durs](#) ces derniers temps, ils gardent le moral et lancent leur campagne d'automne avec Laurent Duvernay-Tardif, [la crème des ambassadeurs](#).

Au début du mois, les producteurs laitiers du Québec, dont ceux de Marieville et de Saint-Mathias-sur-Richelieu, se confiaient sur la misère des derniers mois, espérant de meilleurs jours. La semaine dernière, c'est pleins d'entrain et d'optimisme qu'ils ont dévoilé une nouvelle campagne mettant en vedette M. Duvernay-Tardif dans trois scénarios faisant « ressortir les dimensions humaine et locale de la production du lait québécois ».

Trois chapeaux, trois vidéos

Dans l'une des trois vidéos réalisées à la hauteur des films hollywoodiens, Laurent incarne un [étudiant](#) qui ne jure que par le lait pour sa richesse en protéines, en calcium et en nutriments essentiels. C'est ensuite en tant qu'athlète professionnel dans la deuxième capsule que le [footballeur](#) vante les mérites du « solide liquide » pour affronter ses adversaires sur le terrain. Finalement, dans le troisième scénario humoristique, il est le « [p'tit gars](#) de la campagne », lui-même produit du terroir, qui a toujours aimé le lait et qui « continue de (se) payer la traite ».

« On parle d'achat local, mais le lait est 100 % local et il faut en être fier. » – Laurent Duvernay-Tardif

Questionné par le journal quant à son attachement personnel à la cause, Laurent révèle qu'il est réellement un « p'tit gars de la campagne ». « J'ai grandi sur un verger, le vignoble de mes parents, d'un peu plus de 10 000 vignes. Aujourd'hui, ma famille a une boulangerie. Ça peut avoir l'air loin de l'agriculture, mais on utilise du blé du Québec. Mon attachement pour les producteurs du secteur agricole québécois est l'une des raisons pour lesquelles j'ai accepté le partenariat. Pour moi, il est important de faire la promotion, non pas seulement du lait, qui est un aliment sain comportant les 15 nutriments et minéraux essentiels, mais aussi des gens qui sont derrière sa production. On parle d'achat local, mais le lait est 100 % local et il faut en être fier. »

Le rôle de la pandémie

Pour M. Duvernay-Tardif, la pandémie a éveillé davantage les consciences quant aux enjeux de l'industrie. « Oui, il y a eu des ajustements de la chaîne de production avec la pandémie, la fermeture des écoles, etc., mais au-delà de ça, la crise nous a fait réaliser à quel point on était vulnérables devant les importations d'aliments. Avec la pandémie, on s'est rendu compte de beaucoup de choses. L'autonomie alimentaire au Québec est un but qui est atteignable, et quelque chose que l'on devrait souhaiter en tant que Québécois. On doit investir du temps, des ressources, mais aussi investir en éducation pour sensibiliser les gens au processus. »

Le rôle de l'éducation

Il évoque l'importance d'éduquer et de former les consommateurs responsables de demain. « Le gaspillage alimentaire est un gros facteur à considérer dans la quête de notre autonomie alimentaire. Le respect de l'avantage des aliments passe par l'éducation, par le fait de montrer à un jeune comment cultiver un plant de tomate ou traire une vache, lui faire prendre conscience du travail que cela représente. »

Les producteurs locaux, fiers et ravis

Si Laurent affectionne les producteurs laitiers, ces derniers le lui rendent bien puisque plusieurs d'entre eux ont fait part de leur satisfaction à son égard, notamment quant aux capsules réalisées.

Pour Olivier Ostiguy, copropriétaire de la ferme Myosotis à Marieville, « les nouvelles annonces du lait sont géniales. Une fois de plus, notre département de publicité a travaillé avec brio, et Laurent a fait une bonne *job*. Je le remercie de s'associer à nous. » Il ajoute trouver « très valorisant pour la profession qu'un gars comme Laurent s'associe par conviction aux bienfaits nutritionnels

de notre produit. Laurent est un athlète de haut niveau ayant en plus fait médecine. À mes yeux, c'est exceptionnel. Pour moi, un médecin et athlète qui recommande notre produit est un bon message pour le consommateur. Le message est clair et humoristique. Il véhicule que notre lait est bon pour la santé. »

Quant à Christine Aubin, productrice laitière de la Ferme Daignault à Saint-Mathias-sur-Richelieu, elle estime qu'« On ne pouvait demander mieux comme porte-parole! C'est un sportif et médecin aimé du public. S'il y a bien quelqu'un qui peut nous représenter, c'est lui. Les trois capsules sont excellentes. C'est drôle, clair, crédible, et le message passe super bien. »

Question aux lecteurs :

Et vous, que pensez-vous des nouvelles capsules?

MANGEONS LOCAL

Plus que jamais!



EN TOURNÉE AU QUÉBEC

L'an dernier, l'annulation des Portes ouvertes sur les fermes du Québec a mené l'Union à développer un outil numérique permettant aux citoyennes et citoyens de visiter les producteurs agricoles à l'année, que ce soit à la ferme, au marché public ou dans les entreprises de transformation. L'application *Mangeons local plus que jamais!* était alors lancée!

Cette année, l'Union a décidé de mener plus loin le projet. En plus de l'ajout de nouvelles fonctionnalités dans l'application, une grande tournée de presse s'est déployée à travers le Québec afin d'inspirer la population à consommer localement. L'Union, de concert avec ses fédérations régionales, a choisi de jumeler 16 personnalités québécoises issues de divers milieux à des régions qui ont une signification particulière pour elles afin de porter ce message. Ainsi, chaque semaine, de la mi-juin à la mi-septembre, une ambassadrice ou un ambassadeur a fait la visite d'un circuit régional pour aller à la rencontre de producteurs et ensuite partager son expérience sur les réseaux sociaux. Retour sur l'événement, avec quelques moments forts de la tournée.



MONTÉRÉGIE

17 juin 2021 – Pour notre toute première tournée, direction Montérégie en compagnie de l'écrivaine Kim Thuy. Cette dernière a été complètement charmée par ses visites aux Vergers Petit et Fils, à la Ferme Brovin, au Roi de la fraise et à la Ferme Bogemans. Son enthousiasme débordant et sa joie de vivre étaient contagieux. « *C'a été une journée haute en couleur! C'était beau de voir notre ambassadrice, Kim Thuy, s'émerveiller devant nos agricultrices et agriculteurs qui partageaient avec elle la passion de leur métier et le fruit de leur labeur. C'était une belle vitrine pour valoriser nos producteurs qui travaillent chaque jour pour nous nourrir.* » – Jérémie Letellier, président de la Fédération de l'UPA de la Montérégie. ✘

« *Je n'ai pas vu les heures passer, j'étais vraiment en admiration. C'est le sentiment qui m'est revenu le plus souvent. Tous les gens étaient vraiment passionnés, tellement investis dans leur travail, fiers.* » – Kim Thuy, écrivaine



Conférence de presse aux Vergers Petit et Fils, avec Marie-Eve Janvier, Kim Thuy, Marcel Groleau (UPA), André Lamontagne (MAPAQ), Jean-François Archambault (La Tableée des chefs) et Jérémie Letellier (UPA) : le coup d'envoi est officiellement lancé!



CAPITALE-NATIONALE-CÔTE-NORD

25 juin 2021 – C'est bien connu, le chef Jean-Luc Boulay ne manque aucune occasion de mettre sur la carte de son restaurant les produits de la région. Réel amoureux des produits du terroir, il a particulièrement aimé aller à la rencontre des producteurs de la Ferme Syldia, de Chez Médé – Ferme Langlois, de la Ferme Sanglier des bois, ainsi que de l'Agriculteur urbain. Jacynthe Gagnon, présidente de la Fédération de l'UPA de la Capitale-Nationale-Côte-Nord, n'avait que de bons mots à dire de sa journée : « *C'est impressionnant de constater la fierté des producteurs qui nous ont accueillis avec tant de générosité lors de notre tournée; je tiens à les remercier chaleureusement!* » ✘

« *Consommez des produits qui ont de la saveur, qui ont du goût, donc des produits de proximité! Encourager nos producteurs et notre économie, c'est ça, manger local!* »

Jean-Luc Boulay, chef cuisinier



Bien qu'il connaisse déjà le milieu, étant lui-même fils de maraîcher, le chef Jean-Luc Boulay a été surpris de constater à quel point le monde agricole avait évolué dans les 40 dernières années. On peut le voir en compagnie du producteur Carol «Médé» Langlois, de Chez Médé - Ferme Langlois.



MAURICIE

30 juin 2021 – Le troisième arrêt nous mène en Mauricie, avec le comédien et restaurateur Rémi-Pierre Paquin. La Ferme Éthier, le Domaine et Vins Gélinas, la Ferme apicole Mékinac et Lapin de Saint-Tite ont accueilli l'ambassadeur pour lui faire vivre une expérience des plus ludiques. Entre une pièce de théâtre dans la forêt et la dégustation d'ailes de lapin, le comédien a pu s'adonner à l'apiculture pour la première fois. Le président de la fédération régionale, Jean-Marie Giguère, également sur place, juge important de maintenir le lien privilégié qui unit les producteurs et le grand public, même sans les Portes ouvertes. « *Nous espérons que la tournée aura donné envie aux Mauriciens de découvrir ou redécouvrir leur région agroalimentaire. Cette activité nous a permis de constater une fois de plus la générosité et le savoir-faire exceptionnels de nos entreprises!* » ✘

« *Aller à la rencontre des agriculteurs, c'est juste du plaisir. On apprend à les connaître eux, mais aussi l'histoire derrière chaque produit qu'on met dans notre assiette.* »

Rémi-Pierre Paquin, comédien et propriétaire-restaurateur



Jean-Marie Giguère, président de l'UPA Mauricie; Gaétane Beaumier et Sylvain Éthier, propriétaires de la Ferme Éthier – Les fruits soleil; Andréanne Renaud, coordonnatrice du Plan de développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire de la Mauricie (PDAAM); et Rémi-Pierre Paquin, comédien et ambassadeur de la Mauricie.

Voix Agricole



Notre campagne un milieu de vie à partager

MONTÉRÉGIE

L'UPA de la Montérégie, 13 MRC et l'agglomération de Longueuil souhaitent informer la population sur les efforts qui sont prodigués par les agriculteurs afin d'atténuer les bruits qui font partie de leur réalité. Cette initiative est issue de la campagne de sensibilisation à la cohabitation harmonieuse en zone agricole qui a été lancée grâce au soutien financier du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Au fil des ans, plusieurs agriculteurs ont choisi de planter certains types d'arbres près de leurs bâtiments afin de diminuer la propagation des sons, d'installer des ventilateurs plus silencieux ou des dispositifs acoustiques absorbants. Savoir d'où provient un bruit peut rendre celui-ci moins dérangeant. Le fonctionnement de la machinerie fixe comme les séchoirs à grains ou les pompes d'irrigation correspondent à une pratique agricole normale.

Ces équipements sont habituellement situés le plus éloigné possible des habitations. Aussi, certains agriculteurs et agricultrices préviennent les voisins qui pourraient être directement incommodés et, lorsqu'ils le peuvent, effectuent les travaux bruyants aux champs au moment opportun. Un agriculteur a aussi le devoir de respecter les normes provinciales et les règlements municipaux

pour atténuer les inconvénients liés à ses activités, dont les nuisances sonores. Il est essentiel de garder à l'esprit que les activités agricoles sont liées à la météo. Le travail des agricultrices et des agriculteurs n'est pas de tout repos. Cohabiter dans un milieu agricole nécessite parfois de la patience et de la compréhension. Rappelons que le projet de cohabitation harmonieuse en zone agricole est d'envergure régionale. Il a pour objectif de favoriser le vivre ensemble et le dialogue entre les producteurs agricoles et les résidents. Les différents partenaires veulent démystifier les croyances, atténuer les contrariétés et aborder les enjeux liés au travail agricole. Il est important pour les instigateurs de ce projet de faire ressortir la multifonctionnalité de la zone agricole comme lieu de vie, de travail et de loisir. SOURCE : FÉDÉRATION DE L'UPA DE LA MONTÉRÉGIE

Nouvel espace vert pour les Martinois

Mélanie Calvé
Journaliste
mcalve@viva-media.ca

SAINTE-MARTINE

Les travaux de réfection du nouvel aménagement de la rampe de mise à l'eau sur la rivière Châteauguay sont terminés. Ainsi, les utilisateurs du site bénéficient des bonifications depuis quelques semaines, déjà.

Le projet de réfection du terrain adjacent à la rampe de mise à l'eau, située à l'arrière de l'Édifice de Comté, se voulait un aménagement qui allait permettre d'offrir un stationnement polyvalent, mais également un nouvel espace vert. « Le terrain est doté d'une large bande riveraine sur la rivière Châteauguay et nous voulions que les citoyens s'approprient davantage les lieux. Il était important pour nous de créer une certaine continuité avec l'Édifice de Comté. En effet, ce bâtiment à grande valeur patrimoniale, qui a été revalorisé au cours des dernières années, est un lieu d'échange et nous souhaitons que son environnement en soit tout autant », mentionne la mairesse Maude Laberge.

Dans la réalisation du projet, le principal défi était de réunir toutes les vocations de l'emplacement dans

cet espace restreint et contraint par la bande riveraine, souvent inondée au printemps. Le stationnement très achalandé par les utilisateurs de la bibliothèque et de la descente à bateau était peu aménagé. Il répondait difficilement aux besoins des propriétaires de bateau qui manquaient d'espace pour circuler et stationner leur remorque. L'aire de stationnement a été délimitée, chargée de gravier et lignée afin de maximiser l'espace. La bande riveraine n'était pas aménagée et l'on ne retrouvait aucune commodité. Vu les contraintes en lien avec la zone inondable, le terrain a été gazonné et meublé de mobilier amovible permettant d'éviter les bris lors de la fonte des glaces. Les visiteurs peuvent maintenant profiter de nouvel espace vert en bordure de la rivière Châteauguay.



Sur la photo, de gauche à droite : Mélanie Lefort, conseillère municipale, Dominic Garceau, conseiller municipal, Maude Laberge, mairesse, Jean-Denis Barbeau, conseiller municipal. PHOTO MUNICIPALITÉ DE SAINTE-MARTINE

Le partage de la route pour une cohabitation harmonieuse

Publié par *Rédaction* le 13 septembre 2021 @ 15:51 dans Nouvelles générales | [Pas de commentaires](#)

Partout, les routes sont de plus en plus achalandées. Chaque usager doit les partager, qu'il soit automobiliste, conducteur de machinerie lourde ou cycliste. Ce partage représente un défi quand le véhicule devant nous ou qui nous croise est un tracteur souvent très large et qui roule lentement. Cette initiative, lancée par l'UPA de la Montérégie et 13 MRC, dont celle du Haut-Saint-Laurent, est issue de la campagne de sensibilisation à la cohabitation harmonieuse en zone agricole qui a été lancée grâce au soutien financier du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).



Ce partage de la route demande également une grande vigilance pour les agriculteurs qui n'ont pas d'autre choix que d'emprunter la voie publique pour se déplacer d'un champ à un autre avec de la machinerie parfois imposante.

Pour le conducteur de la machine agricole

Autorisé à circuler sur les routes, le producteur qui conduit de la machinerie agricole manœuvre avec précaution. Il respecte aussi plusieurs règles, comme ne pas rouler dans l'accotement, se conformer aux normes de visibilité, de jour

comme de nuit, ne pas dépasser la vitesse maximale de 40 km/h ou éviter d'échapper sa cargaison. Afin de faciliter la circulation, les agriculteurs prévoient leurs déplacements, le plus souvent possible, en dehors des heures de pointe.

Pour les autres utilisateurs de la route

Le Code de la sécurité routière permet de dépasser une machinerie agricole en empiétant sur une ligne continue, simple ou double, uniquement si cette manœuvre de dépassement est sans danger. Pour le faire en toute sécurité, on s'assure que la voie est libre sur une distance suffisante et que le conducteur du tracteur ne s'apprête pas à tourner, par exemple pour s'engager dans un champ. On conserve également une distance sécuritaire avec le véhicule agricole, avant et après le dépassement, et on ralentit à l'approche d'une ferme ou d'une entrée de champ cultivé. En adoptant un comportement prudent et respectueux, on facilite le travail des agriculteurs et on évite des collisions malencontreuses.

La présence de machineries agricoles sur les routes est concentrée à certaines périodes de l'année, particulièrement au printemps durant la période des semis et à l'automne durant la période des récoltes. Patience, prudence et compréhension mutuelle doivent être la règle d'or. Il en va de la sécurité de tous.

Rappelons que le projet de cohabitation harmonieuse en zone agricole est d'envergure régionale. Il a pour objectif de favoriser le vivre ensemble et le dialogue entre les producteurs agricoles et les résidents, notamment dans la MRC du Haut-Saint-Laurent. Les différents partenaires veulent démystifier les croyances, atténuer les contrariétés et aborder les enjeux liés au travail agricole. Il est important pour les instigateurs de ce projet de faire ressortir la multifonctionnalité de la zone agricole comme lieu de vie, de travail et de loisir.



Article imprimé depuis INFOSuroit.com: <https://www.infosuroit.com>

Lien vers l'article: <https://www.infosuroit.com/le-partage-de-la-route-pour-une-cohabitation-harmonieuse/>

INFOSuroit.com © 2021 Tous droits réservés.



13 septembre 2021 14h51

L'UPA appelle au respect des tracteurs sur la route



PASCAL FAUCHER
La Voix de l'Est

Le temps de récoltes oblige les tracteurs à emprunter les routes plus souvent que d'habitude, ce qui n'est pas sans causer des frictions avec les automobilistes.

C'est pourquoi l'Union des producteurs agricoles (UPA) de la Montérégie lance une campagne de sensibilisation au partage de la route.

« Le partage représente un défi quand le véhicule devant nous ou qui nous croise est un tracteur imposant, souvent très large et qui se déplace lentement, la vitesse maximale pour les véhicules agricoles avec une machinerie étant de 40 km/h », souligne Caroline Deschamps, conseillère en communication à la Fédération de l'UPA de la Montérégie.

Elle rappelle que ces véhicules ont tout à fait le droit de circuler sur la voie publique et qu'ils ne peuvent rouler sur l'accotement.

« Patience, prudence et respect mutuel doivent donc être la règle d'or », dit Mme Deschamps par voie de communiqué.

Manœuvre sécuritaire

Il est légal de dépasser un tracteur en empiétant sur une ligne continue, simple ou double, si la manœuvre est sécuritaire, précise l'UPA. Tout en s'assurant que la voie est libre et que le fermier ne s'apprête pas à tourner vers la gauche.

« Conserver une distance sécuritaire avec le véhicule agricole, avant et après le dépassement, est également un bon comportement à adopter, tout comme ralentir à l'approche d'une ferme ou d'une entrée de champ cultivé », dit Mme Deschamps.

La prudence permettra d'éviter les accidents avec dommages ou mortels en cette période où, comme au printemps lors des semis, la machinerie agricole se fait plus présente sur les routes.

La campagne « Notre campagne, un milieu de vie à partager » est soutenue par 13 MRC de la Montérégie et l'agglomération de Longueuil ainsi que la Direction régionale de la Montérégie du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

ÉCONOMIE

Forte hausse du coût de l'alimentation des porcs, des veaux et des agneaux



PATRICIA BLACKBURN
pblackburn@laterre.ca

Les coûts d'alimentation devraient continuer de monter en flèche dans les élevages de porcs, de veaux de grain et d'agneaux en 2021, selon les plus récentes prévisions du Centre d'études sur les coûts de production en agriculture (CECPA). « La reprise de la demande et la baisse des stocks de maïs et de soya ont mené les prix à des sommets inégalés depuis plusieurs années, battant des records datant de 2014 », signale le CECPA.

L'engraissement des veaux de grain, dont l'alimentation est composée de 75 % de maïs-grain, ainsi que l'élevage de truies sont les deux secteurs qui devraient être les plus durement touchés par la hausse, avec une progression des coûts d'alimentation de l'ordre de 30 % de 2020 à 2021, prévoit l'organisation dans son analyse des coûts théoriques. Par ailleurs, certaines productions devraient mieux s'en tirer, notamment celles des veaux de grain en démarrage, des porcelet et des agneaux légers, puisqu'il s'agit « de secteurs de production qui dépendent moins des moulées », souligne le centre d'études.

« On peut effectivement dire que c'est une hausse énorme », réagit Anthony Lèveque, agroéconomiste spécialisé en production porcine chez Consultants Denis Champagne, à Saint-Elzéar, dans Chaudière-Appalaches. En 2020, l'alimentation des porcs coûtait 210 \$ par 100 kg. En 2021, c'est 252 \$ par 100 kg, ce qui représente 40 \$ de plus, calcule-t-il. Tant que le prix du porc reste élevé sur le marché, ça permet aux éleveurs de mieux s'en sortir, mais on voit une tendance à la baisse [du prix du porc] depuis le 10 septembre, ce qui pourrait les coincer un peu plus. »

Utiliser des stratégies à moyen terme

La meilleure façon de faire face à cette éventualité pour les producteurs, selon Catherine Brodeur, vice-présidente des études économiques chez Groupe Agéco, est d'utiliser différentes stratégies de gestion des risques, avec la vente des animaux ou l'achat des aliments à moyen terme, par exemple.



Les producteurs ovins Christian Beaudry et Marie-France Bouffard produisent en moyenne 2 000 agneaux par année, dont 85 % sont destinés au marché de l'agneau lourd.

« C'est sûr que ça nous remet en question. On se demande si on continue à produire autant d'agneaux lourds, parce que c'est là que ça coûte le plus cher. »

— Marie-France Bouffard.



Anthony Lèveque

Une voie également suggérée par l'agroéconomiste Anthony Lèveque, qui conseille à ses clients de fermer des contrats d'avance, autant pour la vente de porcs que pour l'achat de grains. « Dans l'immédiat, si le producteur n'a pas fait ça d'avance, il reste assez coincé avec ce que le marché lui donne. C'est le défaut en agriculture. On est à la merci de ces choses qu'on ne contrôle pas », commente-t-il.

Réévaluer l'ensemble des coûts de production

Du côté de la production ovine, le secteur de l'agneau lourd est particulièrement touché par la forte hausse de l'alimentation. Marie-France Bouffard et son conjoint Christian Beaudry, propriétaires d'une ferme de 800 brebis à Granby, en Estrie, ont bien remarqué que leurs factures des derniers mois avaient grimpé en flèche. « Quand on engraisse des animaux, on se questionne, réagit Mme Bouffard. On se demande si là, on ne va pas produire plus dans le léger, puisque ce sont les agneaux lourds qui nous coûtent beaucoup plus cher. » Le

couple dit quand même arriver à tirer son épingle du jeu, en raison des prix forts de l'agneau sur le marché, mais également parce qu'il possède des terres pour la culture de maïs et de soya qui sert à l'alimentation de leur bétail. « Pour ceux qui ont un élevage sans sols, c'est certain qu'il y a un bout de mathématique à faire », signale M. Beaudry.

Selon l'agroéconomiste Anthony Lèveque, l'option de revoir le menu de l'alimentation des bêtes pour réduire les coûts de production n'est peut-être pas la meilleure solution pour traverser cette période. « Si tout le monde commence à exercer une pression sur la disponibilité de ces autres types de produits, on verra le

même phénomène de hausse de prix pour ceux-ci, met en garde le conseiller. Selon lui, il vaut mieux revoir les coûts de production dans leur globalité, et non seulement ceux liés à l'alimentation, pour voir où il est possible de faire des économies.

Le veau, de son côté, n'a pas connu une hausse de sa valeur sur les marchés comme l'agneau ou le porc. La situation des producteurs de cette filière est très fragile, tel que le mentionnait à *La Terre* il y a quelques mois Fabien Fontaine, président-directeur général de Délimax, qui détient des entreprises d'élevage, d'abattage et de transformation de veau au Canada et aux États-Unis. ■

Coût moyen de la moulée 2020-2021

	2020	2021
Agneaux de lait/légers	116 \$/tête	126 \$/tête
Agneaux lourds	156 \$/tête	173 \$/tête
Veaux de grain en démarrage	118 \$/128,6 kg de moulée	130 \$/128,6 kg de moulée
Veaux en engraissement	296 \$/898 kg de moulée	381 \$/898 kg de moulée
Truies	430 \$/tête	529 \$/tête
Porcelets	18 \$/tête	22 \$/tête
Porcs	103 \$/tête	127 \$/tête

Source : CECPA

La Terre
DE CHEZ NOUS

Pour nous suivre :
laterre.ca
@laterreca

Directeur Charles Couture • Rédactrice en chef Ariane Desrochers • Directrice de production Brigitte Bujnowski • Ventes Sylvain Joubert, Marc Mancini • Chef de pupitre Julie Desbiens • Chargé de contenu numérique Vincent Cauchy • Graphiste principale Judith Boivin-Robert • Impression Imprimerie Québec Média (2015) Inc. • Distribution en kiosque Messageries Dynamiques • Abonnement Postes Canada • Numéro général 1 800 528-3773 • Rédaction 1 877 679-7809, redaction@laterre.ca • Publicité 450 679-8483, poste 7712, pub@laterre.ca • Abonnements et petites annonces 1 877 679-7809, abonnement@laterre.ca • Éditeur L'Union des producteurs agricoles, 555, boulevard Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9 • Abonnement partout au Canada, 1 an - 65,54 \$, 2 ans - 104,63 \$, 3 ans - 136,82 \$, paiement par chèque ou mandat à l'ordre de La Terre de chez nous •

Éditions régionales : Éditions Économique nationale du Québec — 1000, Boulevard Jacques-Cartier, Québec, Québec (Québec) J1R 1B9 • 514 236-1000 (en ligne) • Convention de la poste internationale n° 44361815, n° d'identification 9785 • Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au Service des publications, 525, boulevard Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9.

Numéro d'identification de l'appui financier du gouvernement du Québec

Alliance for
Audited Media
by the Audit Bureau of Circulations
Canada
1 (877) 337-4545

MIXTE
Papier issu de
sources responsables
FSC
C111719

DES NOUVELLES DE L'UPA

Lanaudière

King Melrose à la découverte des fermes lanaudoises

King Melrose, ambassadeur pour la campagne *Mangeons local plus que jamais*, a participé à une journée découverte des fermes de la région de Lanaudière le 10 septembre dernier.

Le chanteur a d'abord dégusté une galette de sarrasin chez Folle Farine, avant de découvrir la nœuculture au Jardin des noix, et la vinification biologique au Vignoble Saint-Gabriel. Il a aussi dégusté un repas plein de surprises mettant en valeur des produits locaux à la Table G de l'hôtel Château Joliette, un restaurant certifié Goûtez Lanaudière!

En remplacement de la Journée portes ouvertes sur les fermes du Québec, annulée cette année, l'Union des producteurs agricoles (UPA) et ses 16 ambassadeurs invitent la population à découvrir les producteurs agricoles des différentes régions via l'application *Mangeons local plus que jamais!* G.Q. 🍷



King Melrose a découvert les utilités du moteur stationnaire grâce aux explications de Richard Lamond, bénévole au Musée de tracteurs antiques du Vignoble Saint-Gabriel, et de Paul Jodoin, propriétaire du vignoble.

Général de Québec

Érable

De nouveaux contingents cet automne

C'est le 2 septembre 2021 que la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec a finalement homologué le nouveau Règlement sur le contingentement de la production acéricole du Québec permettant ainsi aux Producteurs et productrices acéricoles du Québec d'ouvrir officiellement la période de dépôt des demandes pour l'obtention de nouvelles entailles, soit un total de sept millions.

Tous les producteurs sont invités à déposer leurs demandes avant la date limite du 15 octobre. À ce sujet, les deux syndicats acéricoles de la Montérégie invitent les producteurs à participer à deux rencontres d'information qui se tiendront respectivement le lundi 27 septembre à compter de 19 h pour le syndicat de Montérégie-Est et le jeudi 14 octobre à 19 h pour le syndicat de Montérégie-Ouest. 🍷



Lait

Le lait, recommandé par Laurent Duvernay-Tardif



Les Producteurs de lait du Québec (PLQ) ont lancé récemment leur nouvelle campagne publicitaire mettant une fois de plus en vedette l'athlète Laurent Duvernay-Tardif. À travers des messages publicitaires, Laurent présente les raisons pour lesquelles il recommande le lait à travers trois univers ludiques exposant les diverses facettes de sa personnalité : athlète professionnel, étudiant et « p'tit gars » de la campagne.

Un volet d'affichage a de plus été orchestré, dans lequel de vrais producteurs laitiers reproduits en illustrations 3D tiennent le premier rôle. Doté d'un ton ludique et sympathique, l'affichage met de l'avant la proximité entre les producteurs et les consommateurs. Les capsules publicitaires de Laurent Duvernay-Tardif peuvent être visionnées sur la chaîne YouTube de La Famille du lait, à l'adresse : bit.ly/3katjny. 🍷

Montérégie

Faire connaître le rôle des travailleurs de rang

La Fédération de l'UPA de la Montérégie a produit deux vidéos visant à faire connaître davantage l'organisme Au cœur des familles agricoles et le rôle d'un travailleur de rang. La vidéo *Les travailleurs de rang, des ressources pour accompagner les agriculteurs vers leur mieux-être* a été présentée en grande primeur lors du Gala des Agristars 2021, de même que la capsule d'information *Réseau d'entraide au sein même du milieu agricole*. Les vidéos peuvent être visionnées sur le site Web de la fédération régionale, à l'adresse upamonteregie.ca/sante-psychologique/. 🍷



OPINION

Ce qui se passe dans le monde du lapin à chair



JEAN-PIERRE KACK
Président du Syndicat des producteurs de lapins du Québec (SPLQ)

Dans la dernière communication, je vous faisais part de la mise en place d'un service-conseil. Une première capsule a été produite et une présentation Web a été diffusée sur l'importance du suivi de la qualité de l'eau de boisson pour les lapins comme pour toute production. Cette présentation a été faite en collaboration avec le réseau Agriconseil de la Montérégie. D'autres projets sont à venir pour le service-conseil et l'invitation est renouvelée auprès des producteurs de lapins de profiter de ces conseils, qui sont en partie subventionnés, pour améliorer la régie et le bien-être des lapins.

Le Syndicat des producteurs de lapins et le comité des acheteurs ont tenu, le 10 juin dernier, une rencontre de négociation pour établir le prix de vente pour les 12 prochains mois. Les deux parties se sont entendues pour majorer en septembre 2021 et en janvier 2022 le prix qui sera versé aux

producteurs. La décision commune a été soumise à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec à la suite de la rencontre.

La demande de financement de la filière cunicole (producteurs, acheteurs, autres intervenants) déposée au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation en décembre dernier pour une campagne de promotion pour favoriser la consommation de viande de lapin a été acceptée. Nous remercions le ministère pour son appui. Surveillez-nous sur les réseaux sociaux et dans votre comptoir des viandes au cours des prochaines semaines.

Merci de nous suivre et n'oubliez pas d'ajouter sur votre table ou à votre repas au restaurant un lapin produit chez nous au Québec. Mangeons local, mangeons Québec, mangeons lapin du Québec. 🍷